

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérès - REIMS 51

CADET Y ARTISTA

Mateo Vidal Riera

D. Mateo Vidal Riera ha mostrado, a mediados de Marzo, en el Círculo de Bellas Artes de Palma, una exposición de pinturas, consistentes, en su mayoría, en paisajes de la costa de Estallenes. La exposición ha sido muy visitada y elogiada por los amantes del arte y de la naturaleza.

El señor Vidal Riera es un pintor vocacional que suple, airosoamente, una plena dedicación. Siente la necesidad de pintar como una consecuencia lógica que brota de una admirativa contemplación. La querencia a su tierra natal y su acusada sensibilidad ante los elementos arquitectónicos, tan variados y ricos en aquella comarca, despiertan en él el cúmulo de emociones que trata de plasmar, con el realismo posible, en sus lienzos. Y lo hace con sinceridad, mirada limpia y honestidad artística, como corresponde a un carácter bien formado y a su madurez estética.

La técnica de su pintura es clasicista, que es el arte de todos los tiempos. Su

visión es la del natural, con cuyo ambiente está totalmente compenetrado. Hay sencillez, belleza expresiva y lo-

años montaba su primera exposición en los salones de la antigua Sociedad "La Vida". Luego, como desgraciadamente



Pásqua florida

Pásqua es aquí.

Olors d'empanades per les encontrades.

Fumarols de pí damunt les taulades.

Repics de campanes per les valls llunyanes.

Homes traginant, dones afanyades.

I, els atlots, jugant...

Crist, resucitat, —Llum d'eternitat!—, amb tots fa camí... ¡Pásqua es aquí!

JOSEP REINES REUS

"Ca'n Llis"
Abril 1973.

grada perspectiva en sus cuadros. Fluye serenidad en la atmósfera plasmada con recursos elementales.

Destacan por su realismo, a mi juicio, algunas panorámicas con casas típicas, como el titulado "Villa de Baix", y algunas marinas cuya transparencia de las rocas bajo el agua es impresionante.

Ante la avalancha de subversión e insdisciplina académica que mueve al llamado arte moderno, es reconfortante ver que hay artistas que, lejos de estos desafíos, sienten gran respeto por la Naturaleza. Ella es, por sí misma, siempre armoniosa en sus colores y maestra insuperable del arte plástico. Al máximo a que se puede aspirar es a imitarla o reproducirla en sus efectos ópticos, en la medida humanamente posible. Y en este orden de ideas los cuadros del Sr. Vidal Riera incitan a la contemplación.

J. B.

Nota de la Redacción: Mateo Vidal Riera es corresponsal de PARIS-BALEARES en Estallenes, y aficionado a la pintura, de toda la vida. A los 20

ocurre muy a menudo, las obligaciones diarias le impidieron dedicarse de lleno a su afición, que solo pudo cultivar en sus ratos libres. Pertenece a la llamada escuela mallorquina, aunque con su personalismo inconfundible.

Posee una admirable fuerza captativa de la luz y del ambiente nuestro que interpreta con simpática sinceridad. En sus marinas consigue plenamente la característica trasparencia de nuestras riberas, alcanzando dar la impresión de movimiento, brillo y refracción de sus aguas.

Figura en la exposición, una obra con un cartelito de "propiedad" obra anterior a las expuestas, la cual pone de manifiesto la categoría pictórica de Vidal Riera. En ella, con su sensibilidad dulce y expresiva, el autor consiguió pintar la luz y el aire del paisaje que le cautivó. Es superior a las restantes realizadas en la actualidad.

Vidal Riera ha sufrido un hondo trastorno, como consecuencia de una dolencia que lo ha privado de su contacto con la naturaleza. En su convalecencia ha (Continúa en la página siguiente)

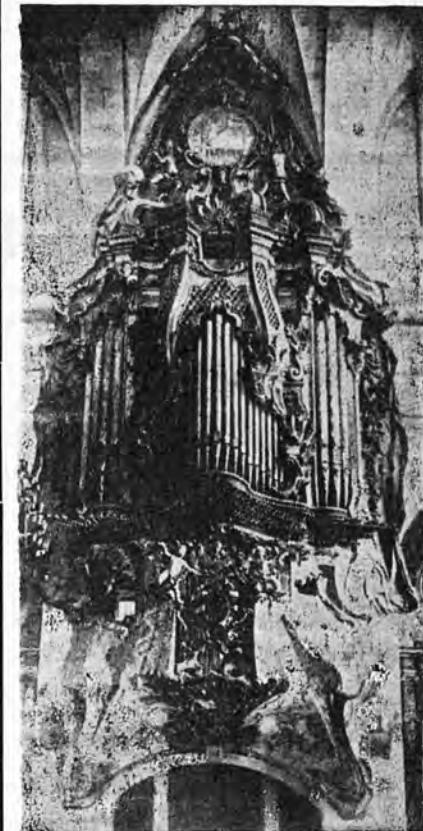
Les orgues des Baléares

Vous rappelez-vous que "Radio France-Musique" a diffusé, le 6 janvier dernier, une très intéressante causerie-information sur les orgues des Baléares, sous la rubrique "Un inconnu; l'orgue des Baléares"?

L'auteur y a souligné l'originalité de nos orgues. Cela tient en particulier aux conditions géographiques, qui les ont tenues un peu à l'écart des progrès qui ont été enregistrés dans les instruments du continent. Nos orgues, en effet, n'ont pas beaucoup évolué: leur sonorité évoque plus ou moins les instruments primitifs, un peu aigres, trompettants, bombardants légèrement essoufflés. Malgré ces légères critiques, les orgues les mieux entretenues des Baléares sont encore écoutées avec recueillement voire admiration.

Leur esthétique, si nous considérons les plus vieilles d'entre elles, nous fait penser aux orgues du Nord de l'Europe,

(Suite page suivante)



L'orgue de Jordi Bosch, installé en la parroisse de Saint André (Santanyí)

Les orgues des Baléares

aux buffets et aux montres relevés d'ors et de colonnes dans le plus pur style baroque. Dans le genre, nous citerons les plus remarquables: Banyalbufar, Sant Geroni de Palma, Petra, etc...

Il serait pourtant injuste de généraliser en pensant que l'Orgue des Baléares n'a pas évolué. Elles ne sont pas parvenues jusqu'à nous comme de "vénérables" fossiles. Non. Du XVIIème. au XIXème. s. nous assistons à certaines transformations dans leur "facture". Tout en les développant et aménageant, selon l'évolution des techniques et les exigences des époques, elles restent des orgues "fidèles" à la tradition majorquine.

Parmi les plus réputées, nous citerons celles Sant Geroni et Sant Augustí (Palma), Santanyí, Petra, etc... Pour convaincre les auditeurs du sérieux de cette affirmation, diverses œuvres de plusieurs grands compositeurs furent exécutées sur certains de ces instruments. Œuvres d'auteurs Catalans (Cabanielles, Andreu, López, Bruna) et Nordiques, Hollandais et Allemands par F. Chapelet... Des improvisations furent également jouées sur les orgues de Deya (récemment restaurées par les soins de Don Pedro Fiol, son dévoué Econome), de Fornalutx, Santanyí, Petra, Sant Augustí et Banyalbufar, par F. Chapelet et J. Merlet.

Nous pouvons donc espérer que certains d'entre nous auront eu la surprise agréable d'entendre l'orgue de leur paroisse d'origine (Deya, Fornalutx, Petra, Santanyí, etc...). Ces mélodies religieuses, venues de nos chères îles véhiculées par la voie mystérieuse des ondes, ont dû toucher plus d'un cœur de Majorquin... Le Locuteur nous entretint ensuite, et avec quel enthousiasme! de ces orgues ignorées de notre pays d'origine. Il est curieux, n'est-ce pas, de pen-

Mateo Vidal Riera

(Viene de la página primera)

vuelto a iniciar su actividad artística y examinando sus obras, se distinguen aquellas producidas del primer contacto con sus pinceles con las últimas que muestra, con una recuperación ascendente hacia la cima en que antaño estuvo y que se manifiesta en "Camino de Ca'n Flac", "Valle edénico", "Sa Viñasa" y "S'en Garriga" que van aproximándose al precitado "Molino de agua".

ser que c'est un étranger qui à songé à nous révéler ces belles harmonies, anciennes et combien de chez-nous?...

Ajoutons que pour notre fierté il a qualifié l'orgue de Santanyí de "merveille des merveilles", tant pour sa remarquable architecture "baroque", que pour sa "sonorité typiquement majorquine", tour à tour mélodieuse, douce ou triomphale. Pour la petite histoire, cet orgue est l'œuvre d'un certain "Jordi Bosch", qui fut Maître de Chapelle d'un ancien roi d'Espagne, à Madrid. Sans doute, pour qui connaît l'instrument, il comporte bien quelques défauts —dûs à l'injure des temps...— Mais, après une restauration qui s'impose, cet orgue sera certainement classé parmi les plus beaux de l'Ile...

Je ne saurais mieux conclure ce trop bref résumé —d'un récital qui dura plus d'une heure...— en incitant les Majorquins (amateurs de belle musique et d'orgue...) à surveiller davantage les programmes de Radio "France-Musique"... Peut-être auront-ils encore la chance (et pourquoi pas?) de découvrir, un jour ou l'autre, d'autres richesses musicales ou artistiques de nos chères Baléares: elles n'en manquent pas... Le tout, c'est de les faire connaître afin qu'on puise les apprécier à leur juste valeur...

J. A. - J. R.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer - LE HAVRE

Téléph. 42 91 72 - 48 20 96

"BALEARES". AVANT-SAISON 1973: du 1er. au 29 Avril

Départs tous les dimanches

Prix pour deux semaines: 800 Frs. 935 Frs. 1060 Frs. suivant destination

Prix pour une semaine: 655 Frs. 740 Frs. 780 Frs. suivant destination

"BALÉARES". SAISON 1973: du 14 Mai au 17 Septembre

Départs tous les lundis

Prix pour une semaine: 900 Frs. 1095 Frs. 1220 Frs. suivant destinations

Prix pour deux semaines: 910 Frs. 1145 Frs. 1210 Frs. suivant destinations

IMPORTANTES REDUCTIONS, A PARTIR DE QUATRE SEMAINES

PRIX SPECIAUX, POUR UN LONG SEJOUR

N.B.-Renseignez-vous à nos bureaux: 104, rue Paul Doumer - Le HAVRE-76

Conditions spéciales aux Cadets de Majorque, sur présentation de leur Carte d'Adhérent, à jour de la cotisation 1973.

Andraitx

CRONIQUES DES MEU POBLE

S'altre dia, fent bromes a uns cuants veis que hei-hevie, erremolinats en es Cafè de Ca'n Tomeu, tots ells de vuitanta anys en bande, me va fer molte gracie un dels cuals, no feie més que queixarsé de se veiture y de lo equivoct que ún passe per equest món, y que just s'en done comte cuant ya...! res de res i... Segons ell, deie...

Cuant se pell ya no se estire,
qui part des muscul s'entonte,
un homo sen done comte
de lo curte que's se vide.

No diu res, però hey somié
en tot es temps que ha pasat.
En lo que no ha eprofitat
y hare eprofiterie,
si tornás neixe y tenié
s'experiencie de granat.

Si sebent lo que hare sap,
altre volte tornás neixe
mengerie pa de xeixe
No testerie es de blat.

Ningú hem vorié casat,
siguent fredí moririe,
¡Ni tan sols festetgerie!
¡Res de viure esclavisat!,
es guapa se llibertat
y en cap done ne tendrié.

De res me estovierie
si tornás neixe altre pich:
Viure pobre y morí rich
es une grán tonterie.

El mon en brome pendrié
y fore cap maldecap:
Gastarie lo goñat,
ó sigue res m'e ferie
¡Viure com un rey en vide
llevó morí despuiat!

Qui viu rich y mor pelat,
yo heu pensave s'altre díe,
si fos DEU, li concedie
el CEL...! per espabilat!

Hey vaich riure ferm, emb equest veiet. Lo que no comprend-llí vaich di es que vos, qui heu tengude fame de egredarvós ses dones també estigueu cuantre elles, me pereix que...

No me deixá ecabá. ¡Son com es melons! —me contestá espriu— Insegures... com ells, ¿Vols que te diigne lo que pens? ... ¡Idó ellá vá!:

Yo me pregunt ¡Y S'Estat
qui fa Lleis per tantes coses!
tocant e melons y dones...
¿Perqué, no ha decretat
ques testá fos obligat
per sebre cert si son bones?...

JA ESTA DIT

Nota de la redacción: Por propia voluntad del autor de estas líneas, "JA ESTA DIT", hemos procurado conservar el estilo y la ortografía del original.

Le Mont Saint-Michel

por JUAN VERDA

Le Mère Poulard et les omelettes

Le Mont Saint-Michel ha sido por antonomasia un alto lugar, cúspide y meta final de las grandes generaciones, donde el caminar de los siglos ha desviado hacia allí inmensas urbes de humildes peregrinos volcados por el amor, el espíritu y la fe, y prendidos de acendrada devoción hacia Monseigneur Saint-Michel.

Julien Nicolle, Président de l'Office Départamental de la Manche, al referirse escuetamente a "Les secrets du Mont Saint-Michel", nos resume inexcusablemente, —que en la actualidad—

"La table est le seul endroit où l'on ne s'ennuie jamais pendant la première heure".

"Un dessert sans fromage et une belle à qui il manque un œil".

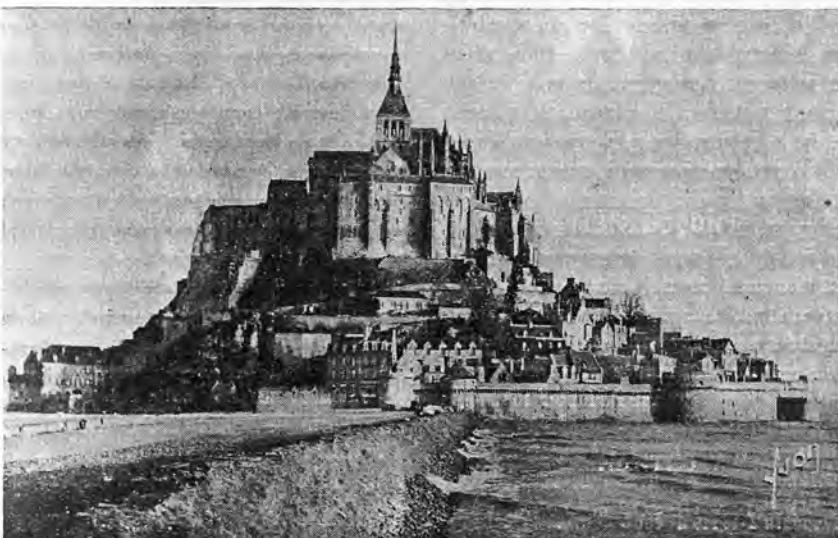
(BRILLAT-SAVARIN)

acreciendo su fama de tal modo día a día formándose un considerable revuelo que mantuvo la atención de todo el país; máxime si se tiene en cuenta de que dicha especialidad se centraba en la preparación de una muy suculenta tortilla.

El nombre genérico de Madame Poulard, o la Mère Poulard, rematando su

se dice que Madame Poulard, preavida ante el temor de que los demás "aubergistes" pudieran imitarle una vez desmantelado el secreto de su especialidad y pudieran estos favorecerse mientras ella por otra parte, podría sentir los efectos contraproducentes perjudicándose notablemente. De aquí, tal vez, nació la idea y sin vacilar no tardó en acudir al registro y patentar definitivamente la tortilla como especialidad personal, la cual demostraba ser su auténtica creadora.

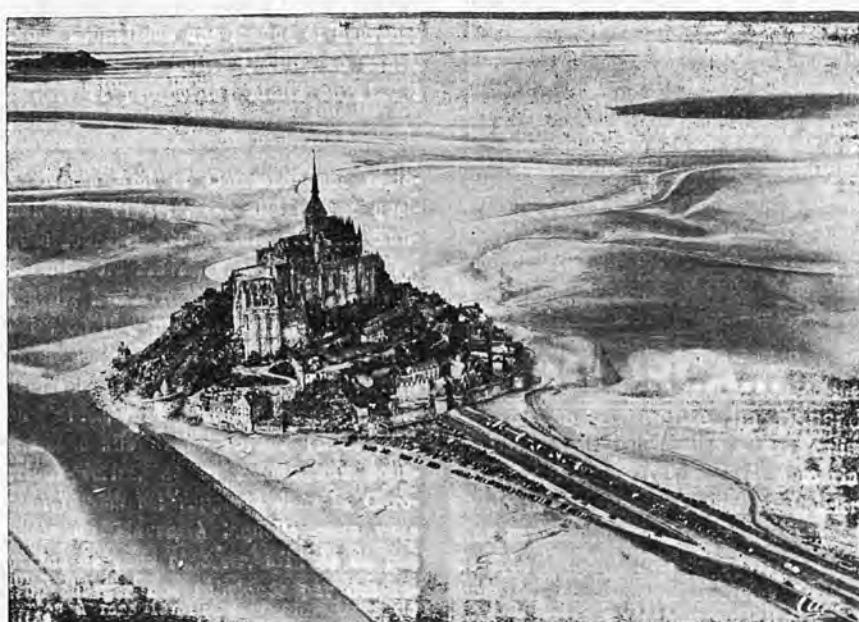
Aunque ello parezca increíble, nos inclinamos pues hacia una verdad que a la larga podría resultar muy positiva. Si nos ceñimos con detenimiento a examinar todo el recetario que comprende un fabuloso libro de cocina francesa de Mme. E. Saint-Ange, integrado por 1375 páginas; Imprimerie Larousse, editado en el año 1926, veremos como no aparece insertada la receta de la famosa "Omelette de la Mère Poulard". Este ejemplar —aprovecho la circunstancia para remitir todo mi agradoecimiento a la distinguida señora Mme. Antoinette de Perrigault, residente en Le Havre— se trata de un preciado obsequio en motivo de nuestra estancia en aquella ciudad.



Aspecto de la gran marea llamada de Equinoccio. Tiempo del año en que los días son igual a las noches.

se ha tenido que amoldarse o adaptarse a las exigencias de los turistas de hoy, quienes han reemplazado a los peregrinos de otros tiempos. Sin duda alguna, ya en plena villa "aubergistes et cabareters" se divierten y agasan a los mismos peregrinos con carnes sabiamente asadas y pescados frescos, productos de un mar ciertamente cercano. Obvio es el hablar de una gastronomía conocida de todos los tiempos, y que tanto interés ha despertado, y siempre ha atraído a aquel lugar tanto por las calidades de sus carnes, como por la de sus propios pescados, de cuya preparación se encargaron siempre excelentes y reputados cocineros dando vitalidad y explendor a toda una época —ancienna— de cocina montuosa.

A finales del pasado siglo aparece a Mont Saint-Michel, una señora ya entronizada en años la cual procedía del antiguo ducado de Nivernais, actual departamento del Nièvre. De entrada, la distinguida señora sentó sus reales en uno de tantos "auberges" o posadas (en la actualidad se cuentan unos sesenta) y no tardó mucho en perfilarse un fabuloso renombre, debido a un secreto que tan solo ella poseía, y que en muy poco tiempo su negocio y nombre de Madame Poulard, adquirió tal popularidad,



Impresionante aspecto de la bahía du Mont Saint-Michel, convertida en arenal cuando en el reflujo de la mar se bate ésta en retirada 12 km.

establecimiento con el sobrenombre de "Chez de la Mère Poulard", determinó incluso dado a que su especialidad había promovido la atención de tanta clientela, hasta el punto en que le Mont, se vio saturado de turistas y peregrinos, y

Simone Morand, en su libro "Gastronomía Normande", pp. 397, nos revela una estupenda fórmula que transcribo literalmente, y que ya se conocía antes de la llegada au Mont de Madame Poulard. Dice así:

L'OMELETTE MONTOISE

A L'ANCIENNE

Cette recette était pratiquée au Mont avant l'arrivée de Madame Poulard.

"Pour 2 ou 3 personnes, 5 oeufs, 50 gr. de beurre, 1/2 cuillerée de crème fraîche, (nata montada), sel, poivre, beurre".

Battre au fouet et séparer, les jaunes et les blancs. Mettre dans la poêle un morceau de beurre, lorsqu'il est chaud, mettre les jaunes. Saler et poivrer. Quand ils sont pris, ajouter la crème fraîche battue, puis les blancs. Agiter un peu la poêle pendant la cuisson qui doit se faire à feu vif.

Si nos situáramos allá por los años entre 1920 al 1926; nos acercaríamos a la conocida y no muy lejana época de los "primeros mallorquines en Francia". Época singularísima, de grandes recuerdos, y sobre todo poco indicada para probar fortuna. El tema, resultaría bonito e interesante y que podría ratarse ampliamente desde el punto de vista en sus diferentes facetas. Por aquellos años, S'Arraeó tenía a una de sus familias comercialmente establecidas en Avranches, ciudad en la que una familia de Sóller apellidada Amorós, regentaba también allí su bonito y muy guarnecido negocio. Avranches, es una ciudad que dista unos 15 km. du Mont Saint-Michel.

Remitiéndonos igualmente allá por los años 1926, nos encontraremos realmente sorprendidos ante la suntuosa evolución experimentada al máximo de su popularidad de los establecimientos conocidos por el sobrenombre "Chez de la Mère Poulard". Parece algo dudosos que la citada empresa contara con 400 habitaciones disponibles en tres edificios. Lo que parece ser más cierto, y se deduce, de que un organismo estatal se opuso a que la ampliación de dichos inmuebles cobraran mayor altura. Sin embargo, para darnos una simple idea bastará conocer el detalle de una empresa modelo donde imperaba el orden y en donde se movían en su amplio aforo destinado a cocina en número de veinte cocineros, todos de acendrada perfección profesional flor y nata pulidos en las principales cocinas de Francia y Europa. El jefe de cocina llamado Joaquín, era español y catalán por más señas. El segundo jefe de cocina era arraconense, y sin restarle méritos a su profesión diremos que se trata de uno de los mejores cocineros salseros. No es mi propósito abusar de la modestia. Sus señas responden a J. P. P..

El número aproximado de clientes servidos en cada "repas" oscilaba entre los 650 a 700. En recuerdo de aquel estupendo menú, ahora se lo presentamos. Ahí lo tienen:

Hors d'Oeuvres 20 variants

Omelette de la Mère Poulard

Langouste u homard sauce mayonnaise

Gigot u cotelete d'agneau pré-salé —avec garniture de pommes rissolé—

15 clases de patisserie de la maison

Su precio (tout compris pour le repas) 35 francos —anciennes—

(Termina en la página siguiente)

LE MONT SAINT-MICHEL

(Viene de la página 3)

Antes de la gran guerra 1914-1918, la unidad monetaria de aquel país era el franco, equivalente a nuestra peseta a la par. Ya en los años 1926, es decir, 12 años después, no puedo precisar si nuestra moneda sufrió variación alguna debido a la posible fluctuación del cambio. A pesar de celebrarse grandes banquetes, y festejar comidas pentagrúnicas, no debemos de olvidar a los humildes peregrinos, y también a algunas gentes de clase modesta llegadas de la lejanía, y estas pobres gentes, daban vueltas y más vueltas a la puerta de entrada de los "aubergistes", leían y releían los apetitosos menús expuestos. A la postre, pensarian con las dos salas de la abadía donde los monjes asistían a los pobres y se le llamaba "l'Aumonerie", y muchos de ellos se quedaban ahora, sin probar bocado.

Victor Hugo, siente un gran amor a los pobres y exclama. "Donnez, riches! L'aumône est soeur de la prière".

"Et dehors, blanc d'écume,
Au ciel, aux vents, aux rocs, à la nuit,
à la brume,
Le sinistre océan jette son noir sanglot".

"Bon appétit, Messieurs! O ministres intègres!
Conseillers vertueux! Voilà votre façon De servir, serviteurs qui pillez la mainson."
"La popularité? C'est la gloire en gros sous".

Lo que parece ser más cierto, es que en Le Mont Saint-Michel en la época de la popularidad escaseaba el agua potable. No olvidemos a la "petite fontaine" descubierta en el siglo VIII por Saint Aubert, la cual cubría las necesidades de la abadía. El terreno no es propicio para la producción del vino. Sin embargo, a principios de siglo allí se consumía en grandes cantidades entre la mescolanza de gente buena y mala.

Sécur L'ainé, se explica: "Tous les méchants sont buveurs d'eau: C'est bien prouvé par le déuge".

Nos contradice F. Rabelais: "L'odeur du vin, ô combien plus est friant, riant, priant, plus céleste e délicieux que d'uile".

Sauter, danser, faire les tours,
Et boire vin blanc et vermeil,
Et ne rien faire tous les jours
Que compter écus au soleil.

"Si désirez être bons Pantagruelistes (c'est à dire vivre en paix, joie, santé, faisant toujours grande chère), ne vous fiez jamais en gens qui regardent par un pertuis (a)".

"Mieux est de ris que de larmes écrire Pour ce que rire est le prope de l'homme".

Y nosotros; con aceite, huevos, sal y perejil. ¿Seríamos capaces de preparar una auténtica tortilla a la francesa? ¡No, sin duda alguna!

¡Caramba con las tortillas...!

(Continuará)

S'ARRACÓ, DESPEDIDA LUCTUOSA

Na Magdalena Pasola, ha mort

Nacida de arraigada familia pescadora, y dotada de un gran corazón, noble y generoso. La juventud de Magdalena, y la ancianidad de su querida madre perdura emocionadamente hoy en el recuerdo. Como dos monumentos erguidos y emplazados a diario al socaire de la desgarrada plaza del mercado, desde los primeros albores del día aguantando y a la espera, del producto o fruto recogido en una ingrata noche de pesca caladas e inmersas las redes y almadra, rastreando con el arte o "artet" las profundidades del azulado mar del occidental valle de la Palomera.

Conocimos a Magdalena en la plenitud de su juventud asumiendo las veces de su madre como "patrona" Pasola. Mujer bondadosa, alta, fuerte como el roble, dulce y amable. En los avatares cotidianos ensamblaba perfectamente su simpatía y carácter ante el acoso masivo que allí se producía, promovido por el núcleo acentuado de clientes y amas de casa arraconenses volteadas en avalancha, disputándose un lugar para contemplar la arribada del pescado vivo, fresco y saltarín. La joven "patrona" no temía a los tentáculos de los pulpos vivos que pretendían no desasirse de sus manos. ¡Qué maravilla!, aquel pescado de sopa coleando intentaba escabullirse mostrándose enfurecido y protegido con sus bien afiladas defensas.

Magdalena, mostraba orgullosa, satisfecha y contenta con vistas a la venta y a la demanda habida. En tierra firme, se sentía verdadera "patrona" ante la alegría que ello supondría como remate de una jornada, parte integrante del semanal que tanto ansiaba la tripulación del "San Jorge", patroneado por su recordado hermano don Gaspar, conocido y popular en el ámbito pesquero por el patrón Gaspar "Bac".

Magdalena, sentía abnegada y virtuosa pasión por su clientela y pueblo. Alegraba de que su mercancía o pescado fuese preferentemente consumido por su S'Arracó. Su estilo temperamental denotaba fogosidad arrambando con ímpetu la caracola marina, y embocándola a flor de labio soplaban a pulmón abierto, promoviendo un toque de llamada de áspera vibrosidad, haciendo recordar a las amas de casa la necesidad ante el olvido, de adquirir o efectuar su compra de pescado.

En aquella época, aún no se había generalizado el sistema de frigoríficos, y tampoco se conocían los distintos mecanismos electrodomésticos. Las barras de hielo o hielo molido era lo más usual. Las balanzas no habían evolucionado, es decir, aún no habían adquirido la forma o acoplamiento de fórmulas decimales definidas con exactitud, igual que los aparatos fotográficos. Els "orenols", melvas, bonito y "cranque" se vendía a tanto la pieza. Sus balanzas pendían airosamente de un pescante, y a pesar

de un juego de pesas, el comprador en cada pesada salía plenamente beneficiado.

En los atardeceres, Magdalena saludaba por sistema a su pueblo. El sonido de su caracola se caracterizaba por el toque de llamada general, que era atendido por los mismos campesinos agotados por el cansancio de la jornada, evigiendo entre la fresca sardina o el vivo "jerret d'art", al precio de diez céntimos kilo, o quince céntimos dos kilos.

Algun pincho o espina de pescado producía lastimables e intensos dolores. Sor Asunción, o Sor María de Loreto, religiosas Agustinas, aplicaban una compresa de amoniaco como analgésico a fin de paliar los dolores. Magdalena conocía las necesidades de las caritativas y serviciales monjas. Ella, sabía corresponder con creces a una de sus mejores virtudes, la caridad. Magdalena amaba a su pueblo y a sus monjas, procurándoles pescado para cubrir sus necesidades.

Era solterona de mediana edad y su formación religiosa era fervorizada. En las formaciones procesionales de la época, ella, era portadora de la bandera o estandarte y enrolada en la Asociación parroquial de hijas de la Virgen María.

Sainte Thérèse d'Avila, en versión francesa dice: Ne visez pas à faire du bien au monde entier, contentez vous d'en faire aux personnes dans la société desquelles vous vivez. Cette œuvre sera d'autant plus mérito que vous êtes plus obligés de l'accomplir. Le Seigneur regarde moins la grandeur de nos œuvres que l'amour avec lequel nous les accomplissons.

La admirable y bondadosa Magdalena, era constante y laboriosa en extremo. Jamás la conocí ambicionando riquezas ni dinero.

D. Miguel de Cervantes, principio de los ingenios españoles, gloria de las patrias letras, dice: Qui veut être riche en un an, au bout de six mois est pendu". (Quien quiere enriquecerse en un año, al cabo de seis meses está colgado o ahorcado).

"L'amour plaît plus que le mariage,

par la raison que les romans sont plus amusants que l'histoire". Así nos lo define S. Chamfort.

La "patrona" Magdalena, iba hilvanando uno a uno los años de su madura juventud en la cuenta de la vida. Su decidida pasión, alegre y entretenida, resumía que su escueta historia de amor podía conjugarse aún en el estado de una feliz vida matrimonial. Una vez desposados, Magdalena y su consorte se establecieron comercialmente en Francia. El batallar de esta vida, y, la inmediata presencia de inesperadas enfermedades determinó un triste desenlace con el fallecimiento de su esposo.

Destrozado ya el eslabón de unión matrimonial, Magdalena, sola y desconsolada, triste y afligida, sintió sensible añoranza a sus lares paternos; a su S'Arracó. Aquella Magdalena que antaño habíamos conocido como una mujer de bandera, bronzeada y fuerte como un valladar, la recordábamos ahora como mujer sí; pero verdadera mujer de alma noble y generosa. Esta era Magdalena Pasola.

En boca del propio William Shakespeare, podríamos ahora repetir: "Ni la tour de pierre, ni les muralles de bronze travaillé, ni le cachet privé d'air, ni les liens de fer massif, ne peuvent enchaîner la force de l'ame".

Magdalena Pasola, ha muerto. Descanse en la paz del Señor.

Nous aimons mieux mourir chaque heure de la crainte de mourir, que mourir une fois".

"Il vaut mieux être né dans une humble atmosphère, que de porter sur le trône l'auréole d'une éclatante infortune et de cacher la douleur sous l'or d'une couronne".

"L'amour est une fumée faite de la vapeur des soupirs". (A. de Musset)

Mes chers amis, quand je mourrai
Plantez un saule au cimetière;
J'aime son feuillage éploré,
La pâleur m'en est douce et chère,
Et son ombre sera légère
A la terre où je dormirai.

JUAN VERDA

Restaurante**ES CANÍS**

Paseo La Playa (d'En Repic)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

SÓLLER



Tour de Majorque 1972

SOLLER (suite): 17-18-19 Sept.— Comme je l'ai rapporté au dernier numéro de notre P. B., Soller m'est une ville très chère: j'y compte certains membres de ma famille et de nombreux amis... Aujourd'hui, je voudrais vous parler de mes amis: ceux dont le Poète a dit: "un ami, c'est un frère donné par la nature..."

Tout d'abord, je rappellerai ma visite au bon Père Juan Canals, Archiprêtre de la paroisse Sant Bartomeu. Voilà des années que nous nous connaissons! Il connaît, en son temps, mon frère l'abbé Jacques Ripoll, à l'époque lui aussi Curé de Tancarville où je devais lui succéder, ils organisèrent ensemble une colonie de vacances à Sóller, dont les anciens Scouts de St. Thomas d'Aquin, du Havre, devenus des hommes aujourd'hui, se rappellent toujours...

Quant des prêtres d'ordinaire se rencontrent, de quoi parlent-ils?... sinon des choses qui leur tiennent à cœur: la vie de l'Eglise... le ministère pastoral... la foi dans le monde... la vie de l'Eglise de notre temps, etc... Comment se comporte-t-elle en France? Cela va-t-il mieux dans la "Catholique Espagne"? Est-on réellement progressistes là-bas? Est-on traditionaliste ici? Vous voyez où la conversation en arrive rapidement...

Sans entrer dans les détails, sans trahir les options et les difficultés des uns et des autres, ces rencontres entre confrères sont de nature à nous faire le plus grand bien. Chacun voit en effet, que les problèmes et les épreuves de l'Eglise de notre Temps sont à peu près les mêmes partout: une Eglise qui se renouvelle... s'ouvre au monde contemporain, sans trahir la fidélité au Christ et à la Tradition Apostolique... Les uns vont un peu de l'avant... les autres accusent certaines hésitations... dans l'ensemble, nous suivent, dans la volonté de renouveler l'Eglise et de rendre son action plus efficace pour le salut de la multitude: ces foules, dont notre Maître a dit: "J'ai filtré de cette foule... donnez-leur vous même à manger..."

Tour à tour soucieux, interrogateur, grave ou optimiste, notre dialogue se poursuit; de temps à autre nous restons sceptiques, ou bien nous partons d'un bon rire devant certaines situations, enfin nous concluons dans l'optimisme: "après tout, l'Eglise a les paroles de la vie éternelle... Le Christ est toujours avec elle... Elle en a vu d'autres, elle verra bien la fin de cette période si difficile... Le Christ lui a promis d'être avec elle jusqu'à la fin des temps... et que les puissances du mal ne l'emporteront jamais..." Bien sur!... cependant, comme ce serait plus consolant, pour les apôtres que nous sommes, de voir une plus grande volonté générale travailler à l'établissement du Royaume de Dieu!...

Au bout d'une heure, nous nous quittons, heureux de l'entretien, surtout

du dialogue suscité, qui nous fit toucher du doigt l'oeuvre de Vatican II dans l'Eglise de notre Temps. Cette Institution qui est peut-être la seule à s'être remise en question, par une série de réformes sans précédent et dans tous les domaines, fin de rester présente et active dans un monde en désarroi...

A la sortie de la "Rectoria" (presbytère), l'esprit encore débordant de tout ce dont nous avions discuté D. Juan et moi-même, je dirigeais mes pas vers la demeure de Mr. Benito Ripoll, Père, retiré des affaires depuis quelques années.

C'est un ami de notre famille. Connu au Havre, depuis plus de trente ans, il était dans les Fruits et Primeurs. Nombreux son les amis qu'ils ont laissés au Havre, où l'on parle toujours de la famille, puisque son fils, Benito, a pris la relève et continue les bonnes traditions de la Fruiterie Thiers... dans le même magasin, rénové et modernisé, et qui porte l'enseigne Ripoll-Fruits...

J'ai eu la chance de trouver Mr. et Mme. Benito Ripoll à leur domicile. Magnifique demeure moderne et majorquine, où je retrouvais également la bonne "Dolores" l'une de ces gouvernantes d'autrefois (comme on n'en trouve plus!)... "Domestique" au vrai sens du terme: gens de la famille, plus que de la maison... et qui servaient toute une vie les mêmes Maîtres... devenant vraiment de la famille, qu'ils ne quittaient que pour le "Campo santo" (le cimetière)...

Introduit au salon, je ne tardais pas à retrouver mes bons amis et, cette fois, parler du pays... des anciennes années d'activité... de leur famille... des amis du Havre... des Cadets, etc... Je les quittais longtemps après, nom sans emporter leur meilleur souvenir et amitiés, non seulement à leur famille du Havre, mais aux amis nombreux et fidèles qu'ils ont laissés dans la vieille cité havraise.

L'après-midi fut passée à la promenade du Port. Les baigneurs et les touristes y étaient encore nombreux et profitait des derniers rayons de soleil, se dorant sur le sable chaud et fin de la plage... Pour moi, j'avais une terrasse de café, et (comme dans la chanson!) à l'ombre d'un parasol, je me mis à écrire mes cartes-postales... tout en dégustant un rafraîchissement bien glacé...

Mes cartes-postales! Qu'ai-je fait, le jour, où je me suis mis à envoyer des cartes à mes familiers et amis, lors de mes voyages principaux ou pèlerinages? J'aurais du me méfier: je ne savais pas dans quel engrangement je mettais les doigts... En effet, à qui envoyer une carte-postale, sans pour autant créer des jaloux (le mot est peut-être un peu fort... mais je n'en trouve pas un autre...). Pourquoi envoyer une carte à celui-ci et non à celui-la?... Sous prétexte de faire plaisir à quelques uns

(famille ou amis...) ne risque-t-on pas de faire des impairs... de manquer à la charité... à la générosité?...

Longtemps je retournais le problème: en envoyer à tout le monde, ou n'en envoyer à personne... C'est trop catégorique... ma famille nest pas tout le monde... et les gens qui m'aiment ne sont pas personne... quant à ceux qui m'aident dans les œuvres paroissiales ou œuvres, elles ont bien droit à un petit souvenir, une petite pensée reconnaissante... Done: "Tu dois envoyer des cartes-postales!..."

D'accord! Mais là commence le problème... il faudra commencer par la famille, ensuite les amis personnels, enfin les bienfaiteurs des œuvres ou autres... C'à va en faire des cartes!... il faut éliminer, alors?... Enfin, tout en tenant compte des liens de la famille, de ceux de l'amitié et de la reconnaissance, j'arrive à retenir (sur mon carnet d'adresses) 300 noms au total... donc trois cents cartes-postales... Cout de la opération 2.400 pesetas... (2'50 ou 3 p. la carte et 5 p. le timbre). C'est faisable!

On se privera sur autre chose, mais l'amitié et la reconnaissance avant tout!

Et c'est ce qui explique, qu'en dehors de mes visites à l'un ou à l'autre...; en ville comme à la campagne...; en famille ou chez les amis... vous auriez pu me trouver mon grand carnet d'adresses devant moi, une pile de cartes à ma droite, les timbres à ma gauche et... "que je t'envoie les cartes!..." C'à dure quelques instants... une heure tout au plus... mais ce petit manège répété chaque jour... et plusieurs fois... au bout de mes vacances, j'ai envoyé du soleil et de la joie un peu partout...

Certains penseront: "Il a de larguent et du temps à perdre!"... De l'argent! non... on le gaspille parfois beaucoup moins agréablement et inutilement (babioles, gadgets, etc...). Du temps de perdu! non... Celui qui procure de la joie aux autres ne perd jamais son temps... Et puis, ne soyons pas égoïstes: "Vous êtes contents de recevoir de belles cartes-postales de pays que vous ne visitez

Primavera

Passat - demá
será un dia gran!
la Primavera
arribará.

I el meu vell cor
bategará
de jovenesa.

Passat - demá
la Primavera
arribará.

Alegrau-vos
amb jo, germans.

JOSE REINES REUS

Campanet, 19-3-73.

terez peut-être jamais...? Alors, pensez à la joie de ceux à qui vous enverrez la preuve et de votre affection et de votre reconnaissance, de votre amié... Croyez-moi, ça vaut la peine d'y consacrer quelques billets avec lesquels on ne nous ensevelira pas!... ça vaut la peine de soustraire quelques heures à notre plaisir, à nos loisirs... pour faire rêver un parent... un ami... un bienfaiteur... un paroissien... un malade... qui eux, peut-être, n'iront jamais en voyage... en pèlerinage... ou aux Baléares!

Mais voilà que l'angelus sonne (les très Ave Maria...). Il est temps de quitter ma terrasse, mes cartes, mon carnet... Il me faut reprendre le petit ramway qui me conduira en Ville... et bien sûr à C'an Vives, où je dois passer la soirée l'après midi n'a pas été trop mauvaise, outre le "farniente" j'aurai encore écrit mes 50 cartes... hasta la mañana!

Joseph Ripoll

(A suivre...)

MALLORCA...

Vd. seguramente ha pensado alguna vez donde pasar sus fines de semana (o sus vacaciones) en un lugar sano, tranquilo y pintoresco y este lugar podría ser...

SAN TELMO

Al lado del mar, frondoso pinar y frente a la Dragonera. La nueva Urbanización le ofrece ahora la oportunidad de adquirir:

Solares de 500 m2. a 650 pesetas m2.

Apartamentos de 1 y 2 dormitorios desde 550.000 pesetas

Chalets de 2 y 3 dormitorios desde 1.750.000 pesetas

Facilidades de Pago

Inmobiliaria VICH
Plaza Gomila
Tel. 23 16 22 - PALMA

Informes: «Villa Catalina»
Diariamente incluso domingos
SAN TELMO

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fondé en 1923) 9, rue Geoffroy-Marie - Paris-XI^e
Prés des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 47-66

Pendant le Diner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré — Paris (1^{er})
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN
30, rue Bezout — PARIS-XIV.
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5, rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Col 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)

AGEN Tel: 66-15-67

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire
Service à la carte et prix fixe
Tél. : 47-36-46
49, Place d'Erlon — REIMS

PARIS

* Après un agréable séjour passé au val de Soller, nos amis M. et Mme. Jean Ramis sont de retour parmi nous.

ANGOULEME

* Notre très cher ami de toujours, M. Guillaume Vich, est décédé le 20 mars laissant ses familiers et ses nombreux amis dans le plus profond chagrin. Pour nous qui ne le savions pas malade, la surprise fut de taille, et il nous est bien difficile d'imaginer qu'on ne verrá plus son sourire engageant, sa légendaire bonté.

C'était un brave gars, d'un caractère toujours gai, heureux de vivre, semant la joie partout où il passait.

Venu en France depuis sa prime jeunesse, il avait travaillé un peu partout, surtout à Rouen où il était barman sur le



BEAUVAIS

* Nos très chers amis M. et Mme. Jean Aubert, sont partis à bord de leur avion personnel passer la Semaine Sainte à Palma et les fêtes de Pâques à San Telmo, où ils ont retrouvé leurs amis de toujours, qui sont aussi les nôtres, M. et Mme. Charles Symoneaux, il sont revenus enchantés de leurs mini-vacances, en attendant les grandes qu'ils passeront au même endroit, en amoureux fidèles qu'ils sont, de ce coin de l'Île, où ils vont chaque année avec leurs enfants depuis 15 ans.

BELFORT

* Sont revenues de leur voyage à Soller où elles ont assisté à l'inhumanation de leur chère maman nos compatriotes mesdames veuve Mayol, ainsi que madame Borrás, nées Oliver.

La décédée avait résidé autrefois dans notre ville où elle avait géré du temps de son mari, la "Maison Magraner" dont la réputation n'est plus à faire, elle avait 94 ans.

Nous prions toute la famille de bien vouloir trouver ici l'expression de nos condoléances attristées.

* Sont revenus également de Soller Mm. José Frontera et José Borrás.

BETHUNE

* Sont revenus de leur séjour à Majorque satisfaits de leur voyage, nos amis M. et madame Jean Marjollet.

BREST

* Despues de haber pasado de agréables vacaciones en San Telmo, se encuentra de regreso con nosotros, nuestro amigo y Cadet M. et Mme. Symoneaux.

* Para disfrutar de merecidas vacaciones y visitar a su madre, ha salido para S'Arracó (Mallorca) nuestro amigo y Cadet don Pedro Esteva "Rich".

* Despues de pasar una pequeña temporada en Mallorca, se encuentra de nuevo con nosotros don Pedro Tugores.

* Salió con toda urgencia para Palma de Mallorca, para visitar a su madre gravemente enferma, doña Eleonor Martorell, expirando pocos días después de su llegada a su lado, habiendo recibido los santos sacramento, en paz descanso.

Recibian sus desconsolados familiares en particular los Sres. Tugores, Cadets, nombre de P. B. nuestro más sentido pésame.

Francisco

CHAUMONT

* Notre ami M. Gabriel Sampol est revenu de son voyage à Soller, où il s'était rendu au chevet de sa mère malade. Malgré le soin dont elle fut l'objet, celle-ci devait décéder le 4 mars dernier à l'âge de 72 ans après une longue maladie. Elle avait vécu dans notre ville où elle avait travaillé durement dans le commerce qu'elle laissa à son fils, une fois veuve.

* Nous prions ses enfants et toute la famille de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées,

LE HAVRE

* Le mardi 7 mars dernier, s'est tenu une petite réunion bien amicale, au Secrétariat des Cadets, à Tancarville. L'abbé Ripoll y avait invités Mr. et Mme. Arnaldo Martin, avant leur départ pour Majorque, qui s'effectue traditionnellement dans la première quinzaine de mars. Était aussi de la réunion, notre ami Toni Vich, en "Viguet", de Nantes, qui était venu faire une tournée en Normandie avant de repartir pour S'Arraco, où il prendra sa retraite au "Muscadet".

A la fin du repas, au nom de l'Association, notre Secrétaire Général remit la Médaille "Cervantes" des Cadets de Majorque à Mr. Arnaldo Martin, Président de la Section de la Région Havraise, et à notre ami Vich, Responsable de la région Nantes-Bretagne, pour leurs dévoués services aux Cadets et à l'Association depuis de nombreuses années. Assisteront également à cette cérémonie, toute intime mais combien amicale, Mr. Gabriel Simó, de Darnetal, 1^{er}. Vice Président de l'Association, et son épouse, née Françoise Alemany, tous deux récemment rentrés des Baléares.

Nos bien sincères félicitations aux heureux récipiendaires "i molts anys amb salut, alegria i felicitat!"

Le lendemain de cette journée mémorable (pour Mr. et Mme. Arnaldo Martin, ainsi que pour l'ami Vich), notre Abbé conduisit en "Viguet" au Havre, pour y rencontrer quelques "Raconés...": M. et Mme. Antoine Flexas, Hôtel de Turenne, Mr. et Mme. Jean Flexas, restaurant "La Fregate", enfin Mr. et Mme. Guillaume Mir, Alimentation Générale. Après le repas pris à "La fregate", où ils furent les invités de Mr. et Mme. Jean Flexas, notre Secrétaire Général envoia Toni Vich pour la visite du Havre et ses environs: la ville... les installations portuaires... le port... notre Boulevard Maritime (c'est un peu le Paseo Marítimo du Havre...), Sainte-Adresse, les Phares, enfin le plateau de la Côte, d'Octeville à St. Romain-de-Colombe.

bosc... Une bonne randonnée, dont se rappellera longtemps l'ami Toni Vich...!

Mais, tout a une fin: le vendredi 9 Mars, en "Viguet" quittait Tancarville et la Normandie, heureux d'avoir revu la région qu'il avait connu, voilà de longues années!... lors de ses premières années de son arrivée en France.

* De passage au Havre, à l'occasion des encassemens des Cotisations 73, l'abbé Ripoll a rendu visite à quelques familles de la Colonie: Mr. et Mme. Jean Marques, Mr. et Mme. Béni托 Ripoll, fils, Mr. et Mme. Christophe Mir, Mr. et Mme. Guillaume Mir, Mr. et Mme. Antoine Valles, les familles de Jean et Antoine Flexas, enfin Madame Alcover "Les Cars-Bleus", Tourisme & Voyages.

Au cours de cette petite tournée (il essaiera d'en faire une autre, afin de recontrer les absents...) il accepta l'invitation à déjeuner de Mr. et Mme. Jean Marques (des amis de longue date!). Au cours du repas (très simple, mais combien fraternel) on reparla de la colonie majorquine havraise... des premiers pionniers (les Ortiz, Pons, Colom, Ripoll, Alcover, etc...); les péripéties de la guerre 39-45 et ses suites... les transformations de la vie, etc... Bien enendu... on termina par la perspective des prochaines vacances qui commenceront bientôt pour eux... En effet, Mr. et Mme. Jean Marques comptent partir d'ici une quinzaine avant Pâques... pour leur séjour d'été à Palma, où ils résident de longs mois. Nous leur souhaitons un bon séjour !

* Madame Barthélémy Valles était absente du Havre, lors de ce passage. Cependant son retour était annoncé pour la fin mars. Son fils, Jean-Pierre complète les jours...

* Mr. Antoine Mir, anciennement 18, rue Paul Marion, vient d'ouvrir une nouvelle Fruterie Moderne, 270-272, Rue Aristide Briand. Fruits Exotiques, Pri-meurs, Légumes et Grande spécialité de Fromages. Ainsi, il continue la tradition de la famille Mir; son grand-père, en 1919, était déjà commerçant dans la même rue au 162... Tous nos voeux de prospérité et de bonheur à nos jeunes amis!

* Nous apprenons, en dernière heure, le décès de Madame Robert Retout (née Maria Colom). C'était la tante de notre Abbé Ripoll, dont il avait fait un article: "Sa Tia Maria..." Elle vient de s'éteindre, à Sanvic, à l'âge de 93 ans. EPD. Elle sera inhumée le samedi 31 Mars. Nous la recommandons aux prières de tous ceux qui l'ont connue. Nos condoléances à sa famille éprouvée, particulièrement à Mr. l'abbé Ripoll et Mr. et Mme. R. Perrigault-Ripoll, aux familles Retout-Ripoll Robert, et Retout-Ripoll Henri, ses deux enfants.

* Madame Barthélémy Valles, est rentrée au Havre, après un agréable séjour à Soller. Nous avons été très heureux de la retrouver armi nous.

* Pour passer les fêtes de Pâques et prendre quelques semaines de repos en famille, Mr. et Mme. Guillaume Mir sont partis pour Palma. Nous leur souhaitons un bon séjour, près de leur chère maman: Madame Colomar.

LORIENT

* Comme tous les ans à pareille époque, nos très chers amis M. et Madame Georges Alemany, passent leurs vacances à Paguera.

Nous leurs souhaitons bien de la joie, et qu'ils nous reviennent frais et dispos, bronzés à soutait.

MARSEILLE

* A Madame veuve Arbona née Marguerite Mayol, ainsi qu'à sa fille Madame Beltran, qui passent leurs vacances à Soller, nous souhaitons bien de la joie et bon retour.

* Souhaitons un bon repas ainsi qu'un agréable séjour à nos amis M. et Mme. Michel Bauzá, qui prennent des vacances bien méritées à Majorque.

MONTLUÇON

* Nos chers amis M. et Madame Babil Bonnín, accompagnés de leur fils Patricg, passent leurs vacances à Majorque. Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour.

NANTES

* Mr. et Mme. José Ferrer-Puigserver ont la joie de vous annoncer la venue au monde de leur fille: Cécilia. Nous félicitons les grands parents: Mr. et Mme Antoine Ferrer ainsi que leurs enfants, Mr. et Mme. José Ferrer Puigserver. Nous souhaitons une longue et heureuse vie à la chère petite Cécilia, en santé, félicité et prospérité! Molts anys!... i felisos!

* Notre Ami et Correspondant régional, "en Viguet", est allé passer quelques jours en Normandie (Rouen, Tancarville, Le Havre, etc...), avant de retourner à S'Arracó, à son cher "Muscatet", où il a pris sa retraite, il voulait revoir les régions où il fit ses premières armes dans le métier, quand il arriva en France, voilà bientôt quarante ans!...

Les détails de ce voyage (nous pourrions écrire, de ce retour aux sources...) vous est rapporté dans la Chronique du Havre, à laquelle nous vous prions de vous reporter, afin de ne pas trop charger nos rubriques par des rédites.

Rentré à NANTES, heureux de son pèlerinage aux sources, notre ami Vich devait apprendre le décès de son frère Guillaume Vich, à Angouleme. EPD. Ainsi les jours suivent et ne se ressemblent pas. Nos vies sont une suite de joies, de travaux et de peines. Nous souhaitons du courage à notre Toni, afin qu'il supporte cette épreuve. Les Cadets de Majorque et PARIS BALEARES lui

adressent, ainsi qu'à sa famille, leurs bien sincères condoléances et l'assurance de prières très ferventes.

* De S'Arracó, où ils est arrivé pour une "temporadeta"... notre ami Vich, et Correspondant de Nantes - Bretagne, nous a donné de ses bonnes nouvelles. Le voyage s'est bien effectué... mais il a trouvé les îles un peu froides pour la saison... Il pense y passer quelques mois au calme et en repos. Nous lui souhaitons un très bon séjour!

* Nos bons amis M. et Mme. Charles Symoneaux sont revenus enchantés de leurs vacances de Pâques passées à San Telmo dans leur belle maison face à la Dragonera, en attendant les grandes vacances qu'ils passeront si tout va bien au même endroit.

OYONNAX

* Le 26 Février dernier, à Oyonnax (Ain), au foyer de Mr. et Mme. Dijol, est né un mignon petit garçon: Dominique. L'heureuse grand'mère, Madame Hamon, s'est empressée de quitter Saint-Nazaire pour aller embrasser son petit-fils et sa petite-fille, Nathalie, qui est très fière de son petit frère.

Nos bien sincères félicitations aux heureux grands parents et parents! et... tous nos voeux de prospérité et de félicité à leur cher petit Dominique!

PERTUIS



* Le 24 février dernier dans l'église de Saint Nicolas, fut célébré le mariage de la charmante Catherine Palmer, plus ravissante que jamais dans sa belle robe blanche, fille de nos très chers amis M. et Madame Mathias Palmer avec M. Robert Milliard.

Une foule d'amis des jeunes et heureux mariés s'était rentrée à la bénédiction nuptiale afin de leur souhaiter bien du bonheur, et une interminable lune de miel.

La grande mère de la jeune épousée, madame veuve Marie Palmer, ainsi que l'oncle maternel M. Thomas Salvá, sa femme née Jeanne Palmer ainsi que leur fille Catherine avaient fait le voyage depuis S'Arracó pour assister à

ce mariage, ce qui fit couler des larmes de joie à bien des familiers.

Les intimes et toute la famille se retrouvent devant une table bien garnie, dans la joie pendant que les nouveaux époux cherchaient à s'éclipser pour partir en voyage de noces noces.

* Nous souhaitons bien du bonheur au nouveau couple, et félicitons bien chaudement les parents et grands-parents

REIMS

* Notre Président, Mr. Raphael Ferrer, ainsi que son épouse, sont de nouveau à Majorque (Andraitx), pour une "temporadeta", au calme et au repos! Nous leur souhaitons du soleil et un très heureux séjour!

ROUEN

* Avant de prendre sa retraite le correspondant de ce journal à Nantes, notre cher ami Antoine Vich, a voulu revoir notre bonne ville où il avait travaillé dans sa prime jeunesse il y a environ... 50 ans.

Malgré tous les changements de la cité, dus en particulier aux bombardements de la dernière guerre notre ami si est quand même retrouvé. Pendant une semaine il a flâné à loisir dans la capitale normande, et rendu visite à ses nombreux amis qui furent dailleurs très contents de le recevoir.

Après quoi il se rendit à Tancarville pour quelques jours, où une agréable surprise l'attendait, en effet notre secrétaire Général lui remit la médaille de "Cervantes" emblème de la société qui venait de lui être décernée par "Les Cadets de Majorque" en hommage à sa collaboration aussi précieuse que désintéressée pendant plus de 15 ans.

C'est donc au nom de tous les Cadets, que l'Abbé Ripoll lui donna l'accordade de l'amitié, à présent qu'il n'aura plus rien à faire — où presque — l'ami Antoine Vich pourra travailler pour les Cadets encore plus que jamais.

* Notre cher ami M. Guillaume Vich, qui avait été des nôtres pendant de nombreuses années, avant et pendant la guerre, est décédé à Angouleme. Lire par ailleurs la chronique de cette ville.

ROUEN

* Nos bons amis M. et Madame André Gueville, passent leurs vacances pour la première fois aux Baléares. Nous espérons que ce ne sera pas la dernière, et qu'ils se feront les ardents propagandistes, de la patrie des Cadets.

SAINT HILAIRE DE HARCOURT

* Après avoir passé quelque temps parmi leurs familiers à Majorque, nos amis M. et Mme. Pierre Amorós. Ont repris leurs occupations.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HOTEL NACIONAL
1.^a Categoría
Tennis - Piscine particulière
Paseo Marítimo
Tel. 23 29 46 - 23 07 26

Belt Inmobiliaria

ADMINISTRACIONES
ALQUILERES
COMPRAS
CONSTRUCCIONES
DECORACION
SEGUROS
TRASPASOS
VENTAS

Edificio MINACO
Avenida Alejandro Rosselló, 49, 2.^o, E-H
Teléfonos: 22 22 11 - 22 72 19 - 22 56 27
Palma de Mallorca (España)

VICH
Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER
Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

' ROGAMOS A NUESTROS CORRESPONSALES TENGAN LA BONDAD DE MANDARNOS SUS CRONICAS A LO MAS TARDE EL 30 DE CADA MES. GRACIAS

SAINT-NAZAIRE

* Après s'être arrêté quelques semaines pour des ennuis de santé, Mr. Marc Alemany (Torretes) a pu reprendre son travail avec joie et confiance. Nous nous en réjouissons et formons des voeux pour une santé raffermie et persévérente!

* Mr. Gaspar Alberti (Bac) vient de reprendre également ses occupations, après avoir subi une petite intervention chirurgicale. Tous nos voeux de parfait rétablissement également!

* Malgré un printemps un peu trop froid, divers Cadets "Restaurateurs" ont entrepris quelques déplacements. C'est ainsi que nous avons eu la visite de nos bons amis: Mr. et Mme. Garau, Mr. et Mme. Balaguer, enfin Mr. et

PALMA

* El pasado día 21 de marzo, vino felizmente al mundo, siendo la alegría de sus padres en la Clínica Mare-Nostum de Palma, un robusto varón primogénito de nuestros amigos de la redacción de este mensual D. Sebastián Gelabert Palmer y doña Antonia Pujol Vich, que en la pila bautismal recibirá el nombre de Jaime, reciban los nuevos papás, junto con los padrinos, abuelos y bisabuelos nuestra más cordial felicitación.

Antonio Simó

* Poco después de la pasada media noche del día 9 de Marzo, aterrizó, en el Aeropuerto de Son San Juan de Palma, un avión especialmente fletado para la conducción hasta Palma de los restos mortales de las víctimas del accidente aéreo ocurrido sobre la ciudad francesa de Nantes, el pasado día 5, dicho avión naturalmente condujo aquellas víctimas que debían recibir sepultura en nuestra Isla. En la Terminal "Charter" esperaban junto a numerosos familiares y amigos de las víctimas, las primeras Autoridades Civiles y Militares de la provincia y representantes de la compañía Iberia. Los féretros en número de trece fueron desembarcados del aparato y colocados sobre una serie de carretillas que los condujeron hasta la puerta de la Estación "Charter", una vez llegados allí se hacían cargo de los féretros familiares y amigos trasladándolos hasta la capilla ardiente instalada en la sala de las llegadas internacionales, numerosas coronas y flores fueron colocadas en torno a los féretros a los que presidía una cruz alzada. El silencio que se registraba en la sala era estremecedor solamente roto por los llantos de los fa-

miliares de las víctimas. Un capellán castrense rezó un responso por el eterno descanso de las almas del matrimonio Parra y su pequeña hijita, Ernesto March, Rosa Alemany de Enseñat, Domingo Murano, Lorenzo Marqués, José Vaquer, Enrique T. Bourne, Bartolomé Buadas, Manuel López, María Paz Mendoza y su esposo el Sr. Ellis, ambos fallecidos contaban entre las edades de 19 a 35 años. E.P.D., a la mañana siguiente se hizo entrega de los restos mortales de las víctimas a sus familiares para ser conducidos a su última morada. Al elevar una oración por su eterno descanso PARIS-BALEARES, hace llegar a todos los familiares de las víctimas, su más sentida condolencia.

* Brillante participación mallorquina en el Rallye de coches antiguos de Sitges, D. Antonio Vicens y su copiloto María Caldentey, se clasificaron en un brillante tercer puesto, con un antiguo automóvil "Hispano-Suiza" del año 1918, como toda anécdota queremos hacer constar que el popular presentador de T.V.E. del programa "Un, dos, tres", Kiko Ledgard, solicitó amablemente a nuestros paisanos los esposos Vicens-Caldentey, propietarios del despampanante "Hispano Suiza", hacer el trayecto de Sitges a Valls, en el cual a lo largo de este trayecto entre el premio obtenido en Rallye, y la presencia del popular presentador de T.V.E. fueron ininterrumpidos de aplausos. Mallorca de forma indirecta pero de manera ostensible fue homenajeada gracias a este "Hispano - Suiza" que constituye una verdadera sensación en cada Rallye que participa.

* En cuanto al resultado de la estancia en Palma, de los ciento veinte y cinco

après avoir donné aux siens le temps qui leur appartenait, il aimait se détendre à "la Pétanque..." où il excellait; où il savait retrouver les "aficionados" de la boule...

La foule, nombreuse et recueillie, qui se pressait à ses obsèques, les couronnes et les coussins de fleurs, qui recouvreront le catafalque, prouvent en quelle estime il était tenu. Les Cadets de Majorque et PARIS-BALEARES adressent à sa famille éprouvée leurs condoléances les plus sincères, ainsi que l'assurance de prières bien amicales et fraternelles.

TROYES

* Après quelques jours de doux far-niente passés dans le cadre enchanteur de Soller, notre ami M. Pean Puig, est de retour parmi nous.

muchachos, recién llegados de Nicaragua y que fueron acogidos, por numerosas familias, de nuestra ciudad y pueblos, pudimos comprobar con todo lo que esto significa, una semana después de su llegada ciertas decepciones, no habiendo lo que pensaban, ya que algunos no son niños pobres, como se esperaba, pero aguantarán el tipo y sus jóvenes huéspedes serán tratados hasta el final como verdaderos hijos de la casa. De eso no cabe duda a nadie, ya que la humanidad mallorquina, es y será siempre ejemplar en todo el mundo.

* El viento fue protagonista de nuestros primeros días de Marzo, ya que ráfagas superiores a 90 nudos (casi 160 kilómetros hora) en la sierra de Alfabia, las instalaciones existentes no alcanzaron a medir la intensidad del viento, en toda Mallorca, se registraron daños de consideración en todo su arbolado.

* Estuvimos en el carnaval, pese a las pocas manifestaciones que demostró nuestra ciudad estos alegres y desenfadados días, en los salones del Club Náutico, de esta ciudad y bajo la organización de la Asociación de Amas de casa, tuvo lugar una simpática fiesta de disfraces, a lo grande para gente menuda, que constituyó un verdadero éxito.

* Invitados por nuestro buen amigo el corresponsal de PARIS-BALEARES, en Estallenchs, D. Mateo Vidal Riera, asistimos a la apertura de su exposición de cuadros que tuvo lugar en Palma en el popular Casal Balaguer (Círculo de Bellas Artes). Numerosa concurrencia de invitados acudió a dicho acto, para admirar las bellas pinturas y temas de tan importante obra, las cuales todas ellas estaban basadas sobre su villa natal Estallenchs, en total fueron trece las obras expuestas por nuestro corresponsal, que merecieron el elogio y la admiración de toda la gente allí congregada. A las muchísimas felicitaciones recibidas, unimos cordialmente la nuestra.

* Por tercera o cuarta vez han sido producidos daños de bastante importancia en los monumentos al "Baleares" y a don Antonio Maura, uno situado en el Glacis de Santa Catalina y el otro en la plaza de Santa Catalina Thomás. Del primero se intentó nuevamente arrancar la mano a una figura que no llegó a conseguirse dejando los autores del hecho otras huellas en el conjunto. Del segundo según nos informan, han sido rotos varios dedos de la escultura y en fin quedan huellas y pruebas fidedignas de un gamberrismo total y absoluto. Naturalmente hay que lamentar, una vez más tanta barbaridad y condenarla por supuesto.

Mme. Salvá. Nous avons été très heureux de leur passage dans notre cité. Nous les saluons! !

SALON DE PROVENCE

* Le 23 Février dernier, est décédé à Salon-de-Provence, notre ami et Cadet: Antoine Enseñat, âgé de 65 ans. Originaire de S'Arracó-San Telm, il avait travaillé de nombreuses années dans les fruits et primeurs en France. Retraité depuis peu, il espérait une longue et heureuse retraite bienmeritée. Mais le Seigneur en a disposé autrement, la maladie devait achever ce que le travail et les ans avaient commencé. E. P. D.

Ceux qui l'ont connu se rappelleront l'homme courageux qu'il était, assidu au travail, loyal en affaires, bon et fidèle en amitié. En dehors de ses affaires,

* Sabemos que ha sido encargado el correspondiente boceto de pequeño monumento que ha de ser instalado en el Huerto del Rey y que recordará que allí estuvo emplazado el histórico Teatro Lírico, un local estrechamente vinculado en la vida artística de Palma. Realmente un teatro de tanta solera bien merece esta distinción que pronto quedará en el detalle aludido.

* Un nuevo edificio de once plantas el Centro de Rehabilitación de Mutua Balear, fue visitado por el Ministro de Trabajo, don Licinio de la Fuente, visita que significará la inauguración oficial de la casa, si bien los servicios de ésta ya vienen funcionando a pleno rendimiento, según pudimos comprobar en nuestra corta visita. La entidad Mutua Balear se acoge a lo dispuesto por el Ministro de Trabajo en su afán de promover Centros de Rehabilitación en España, construyendo y montando éste, cuyo gasto inaugural se aproxima a los noventa millones de pesetas.

* Ha sido felizmente intervenido quirúrgicamente en la clínica Mare-Nostrum de esta ciudad, nuestro buen amigo Cadet don José Simó Quiñones, a quien deseamos un rápido y total restablecimiento.

Sebastián Gelabert

ANDRAITX

* Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos D. Sebastián Gelabert Palmer, corresponsal de "Última Hora" y de la redacción de PARIS-BALEARES, y doña Antonia Pujol Vich, con el nacimiento de su primer hijo, al cual se le impondrá el nombre de Jaime, reciban los venturosos papás, padrinos, abuelos y bisabuelos, nuestra cordial enhorabuena.

Antonio Simó

* No podemos pasarnos sin pregonar el agradecimiento que debemos a un grupo de valientes vecinos, que con gran sentido de moral y responsabilidad, se han hecho cargo del repetidor de Televisión ubicado en Son Orlandis. Estas últimas semanas es decir, desde que sufría la grave pana que irritaba a la gente, hemos podido gozar de la pequeña pantalla, gracias a los desvelos de dicho grupo y con las deficiencias de siempre; normalidades que van a arreglarse una vez que la nueva torre de Alfàbia esté en funcionamiento, puesto que a través de ella, nuestros vecinos están dispuestos a aumentar el voltaje de la nuestra para que el empalme de edición sea completa y que, (por fin sea realidad), también podremos captar el canal U.H.F. inédito para los andritxoles hasta ahora. No es mucho pedir a nuestros vecinos, si alguna vez este grupo llama a su puerta en busca de colaboración, que les atiendan con el mejor cariño, puesto que ellos han puesto toda su mejor voluntad de samaritanos, en pro de captar la imagen televisiva lo mejor posible para todos los televidentes locales.

* La misma comisión que organizó San Antonio, con Vich y Martorell a la cabeza, nos ofreció un Carnaval que nos devolvió el sabor y la tradición de pasados y añorados tiempos, después de muchas décadas de no celebrarlo. La primicia la tuvieron el Jueves Lardero, animándose nuestras calles, a primeras horas de la tarde, cientos y cientos de niños y niñas disfrazados, con trajes típicos regionales, y otros muchos atrevidos, con hábitos caricaturescos de personajes populares, satíricos, etc. siendo el bullicio remachado con la añorada "Mula Blanca", llegando el jolgorio a desbordamientos del delirio de la bullanga que se vivía, con música de fondo a propósito para el desfile, estando todas nuestras principales calles con altavoces instaladas. El domingo se repitió el éxito e incluso se superó, a la misma hora del jueves, con las mismas comparsas de disfraces, música y Sa "Mula Blanca", por lo noche en el Castillo de Son Mas, hubo baile a tono con la fecha del ambiente carnavalesco resultando muy animado y divertido.

* En nuestra casa Consistorial, hubo contactos de carácter de colaboración entre la Asociación de Vecinos de nuestro Puerto de Andraitx y Ayuntamiento. Primer objetivo es el de conseguir el crédito necesario (dos millones y pico es la cifra), para la electrificación total de las calles y paseos de nuestro vecino caserío turístico, con el consiguiente aumento de voltaje para las mortecinas farolas que hay sobre el muelle. Al mismo tiempo se ha pedido a Obras de Puerto, la colaboración para aumento y arreglo de las farolas pertenecientes a esta entidad. Tras las caminatas en torno a mejorar y dotar al Puerto de una iluminación a tono con su categoría parece que de momento andan viento en popa sobre vela, como se expresa un indígena del lugar.

* En el altar mayor de nuestro templo parroquial hermosamente adornado e iluminado, se unieron en el lazo del matrimonio, nuestros amigos D. Miguel Enseñat Riquelme, con la simpática señorita Josefa Barracón Pérez, finalizada la función religiosa los numerosos invitados fueron gentilmente obsequiados con un exquisito lunch. Reciban la novel pareja que ha salido en viaje de luna de miel nuestra más cordial felicitación.

* Falleció en nuestra villa cuando contaba 72 años de edad, nuestro buen amigo D. Matías Alemany Pallicer, E.P.D. Al elevar una oración por su eterno descanso, mandamos a su desconsolada esposa doña Magdalena Enseñat y demás familiares, nuestro más sentido pésame.

* Víctima de las numerosas heridas sufridas en un accidente de coche del pasado mes de febrero, falleció en nuestra villa, a la edad de 29 años, nuestro paisano y gran amigo Antonio Palmer Pons (hijo de "Masianet" que regenta coches de alquiler en Paguera), E.P.D. Al elevar una oración por su eterno descanso, mandamos a su desconsolada es-

posa, hijas, padres, hermano y abuelos, nuestro más sentido pésame.

* Entregó el alma al creador cuando contaba 54 años de edad, nuestro buen amigo D. Pedro Pujol Juan, E.P.D., recibían su desconsolada esposa doña Catalina Oliver, que regenta la tienda de "Droguería de C'an Peste" y demás familiares nuestro más sentido pésame.

Copropiedad ALCUDIA

* Desde estas columnas nos hemos referido repetidas veces al lamentable estado de la mayor parte de las vías del Puerto de Alcudia que, tras las obras del alcantarillado sanitario —no concluidas todavía— han quedado intransitables, dificultando en grado superlativo la circulación de vehículos y peatones, y mucho más cuando llueve, lo que este invierno está ocurriendo la mitad de los días.

Los informes presentados al último pleno municipal por el alcalde, señor Vidal, y por el primer teniente de alcalde señor Porcel, haciendo eco de las continuas y airadas protestas del vecindario, y la actitud enérgica de nuestro Ayuntamiento, dispuesto a llegar en sus gestiones hasta el límite legal de sus atribuciones, nos animan a insistir en el tema.

La situación a que se ha llegado es absurda. Mientras coches y camiones sufren constantes averías en ejes, ballestas, etc. y se producen accidentes —hasta ahora, gracias a Dios, sin consecuencias mortales— todas las quejas se vienen diluyendo en una serie de excusas y demoras incomprensibles. La empresa contratista, el Ayuntamiento, Obras Públicas y el Grupo de Puertos de Baleares se escudan mutuamente en el incumplimiento de requisitos por unos o por otros.

La cuestión es que la empresa contratista de los Obras de Alcantarillado no restituye los pavimentos a su estado anterior a la apertura de las zanjas. Las obras, según tenemos entendido, están bajo control de los Servicios Hidráulicos de Obras Públicas. Ignoramos cuál es la actitud de este organismo pero sabemos en cambio, que el Ayuntamiento, por su parte, en vista de que las pro-

mesas no se cumplen, se ha negado a estampar el visto en las dos últimas certificaciones de obra, lo que al parecer proporciona nuevos pretextos a la empresa adjudicataria... En fin, un círculo vicioso.

Por otro lado, el Grupo de Puertos tiene formulado un presupuesto para la completa pavimentación del Paseo Marítimo y zona portuaria pero, lógicamente, no inicia la obra hasta que Andreu deje en las debidas condiciones la cobertura de zanjas.

Obras Públicas mantiene, según parece, la misma actitud por lo que se refiere a la carretera de Artá, en el tramo de Puerto de Alcudia a C'an Picafort, que tiene en proyecto reparar, y bien que lo necesita!

Hay conductores de camión que se resisten a transitar por estas carreteras. Imaginense lo que ocurriría si los transportistas de bidones de Butano (la factoría embotelladora de Puerto Alcudia la única abastecedora de todo Mallorca) y los de lignito para la Central Térmica de GESA interrumpieran sus viajes. Se trata de servicios vitales que merecen una mayor atención por parte de quienes tengan la responsabilidad de mantener en condiciones de uso las vías de acceso a estos centros de producción.

Y, además, hay que pensar en que la nueva temporada turística está ya, como quién dice, a la vuelta de la esquina.

A. García ARTA

* Ha sido aprobado provisionalmente el proyecto de urbanización en "Bahía Nova" (Sa Canova).

Igualmente, han aprobado el proyecto de iluminación pública, renovando el tendido de alumbrado en su totalidad.

Se ha acordado también adquirir los terrenos lindantes con el cementerio municipal, en su parte trasera y la que limita con la vía ferroviaria, en vistas a la ampliación del mismo.

ESTALLENCHS

* En el sorteo mensual correspondiente al mes de enero, entre las pólizas suscritas por la Caja Hispana de Previsión, fue premiada la perteneciente al niño de

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMÉSTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

García Ruiz, 34 - Teléfono 85 - ANDRAITX - MALLORCA

SUCURSAL:

La Fuente, 40 - Teléfono 84 - LLUCHMAYOR - MALLORCA

esta población, Gabriel Alemany Palmer (de Son Fortuny), con la cantidad de 50.000 pesetas.

* En la Basílica de Lluc, contrajeron matrimonio don Bartolomé Palmer Muñet, de Estallenchs, con Heather Richardson, de Francia. Bendijo la unión el Rvdo. párroco de S'Illet de Manacor.

Nuestra cordial enhorabuena.

* Después de sufrir una intervención quirúrgica, falleció don Antonio Palmer Mercant, ex-propietario de comercio de comestibles de esta villa.

Reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

* Dejó de existir, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, doña Margarita Palmer Riera.

Nuestro más sentida condolencia.

M. Riera
MANACOR

* Las calles de nuestra ciudad que en un corto espacio de tiempo van a ser objeto de apertura de zanjas para el alcantarillado son las siguientes:

Calle Son Fangos, calle San Jerónimo y calle Virgen de la Cabeza, todas ellas en su tramo comprendido entre la calle Rey Sancho y Avenida Salvador Juan.

Calle Fray Luis de León y Jovellanos en su totalidad, y calle Moles en su tramo comprendido entre la Plaza Primo de Rivera y calle Nadal.

Hablando de alcantarillado, de todos es sabido que el municipio deberá contribuir en un tanto por ciento al pago de las obras, la cantidad en cuestión asciende a treinta y cinco millones de pesetas que, una vez realizados serios estudios económicos, nuestra Corporación ha decidido la manera con que el contribuyente participará proporcionalmente a dicha realización con:

20% sobre Unidades Inmobiliarias.

Alfonso Puerto

PUERTO DE ANDRATX

Con la presente, en este Puerto, se estrena corresponsal. Permitidme que me presente: me llamo Verónica Duchate-

llier, soy francesa nacida en París de padres franceses, y residente en este pintoresco Puerto desde hace unos cuatro años.

Al serme ofrecida esta corresponsalía por don Sebastián Gelabert, encargado de la redacción, la acepté gustosa con la ilusión de prestar unos servicios a tantos lectores y al mismo tiempo hablar a los mismos en cuanto acaece en este pequeño rincón paradisiaco. Ahí va, pues, sin más preámbulos, mi primera crónica.

* Despues de una larga temporada de ausencia, el grupo de teatro del Puerto de Andraitx nos presentó una obra del célebre autor Alfonso Paso, intitulada: "Cosas de papá y mamá". Se trataba de un hecho contado por el doctor Bolt de dos casos particulares registrados en su carpeta B. Relató los sentimientos de un señor y una señora de edad ya bastante madura, ambos viudos y padres respectivamente de un hijo y una hija en plena juventud. Mientras los jóvenes sólo piensan en negocios, los "viejos" olvidando sus numerosos dolores, se hacen el amor y hasta usan de picardía para lograr su fin.

Sr. Orpí —párroco de Paguera— convertido en médico algo nervioso si se considera su manía de quitarse las gafas y volvérselas a poner frecuentemente.

El señor Rojas, actor y director, se destacó particularmente por sus gestos y mímicas muy personales, encarnando a don Leandro, viudito de largos bigotes y sordez incurable pero... sólo cuando quiere, porque oye perfectamente lo que le interesa.

De forma extraordinaria, la señorita Milagros Muñoz, alias Elena, con amor otoñal y apasionado, era toda naturalidad. Su interpretación sorprendió al público, pues actuaba por primera vez y además el papel era difícil, mereció repetidos aplausos.

Su hija Luisa, que llegó por fin a entenderla fue interpretado por María Dolores Coll, gran aficionada al teatro. Vivía realmente su papel; pensaba, sufría con su personaje, reaccionando siempre ante cada detalle con mucha soltura.

Jorge Moragues, el Julio insensible y materialista, sobresalió por sus carea-

jadas explosivas que contagian al público. Cabe destacar también en él la agilidad y el gesto espontáneo con lo que demostró dotes de artista.

María Jesús Abásolo, Justina la criadita, coronó la obra corriendo afanosamente detrás de los novios con su merruegue y el pañuelo mojado con gasolina (caprichos de la señora...).

Una buena obra, bien interpretada y magistralmente dirigida. El decorado hecho con exquisito gusto y sumo detalle fue marco propicio para el desarrollo de esta divertida pieza teatral.

La obra se puso en escena el sábado y domingo 17 y 18 de Marzo. Todos estuvimos contentos de reunirnos en el Club O.R.P.A., donde acudieron gran parte de los porteños y vecinos, esperando divertirse con esta comedia tan famosa como picante.

Después de larga ausencia (me refiero a obras famosas en castellano) fue un retorno acertado y a mi parecer, "Cosas de papá y mamá" fue la mejor obra dada en el Puerto en estos últimos años.

Esperamos, además de otras obras de talla, que felices y animados de este éxito, pronto nos presenten de nuevo esta misma obra.

No sólo los mayores hicieron su representación teatral, sino que también los niños y niñas de las escuelas: a principios de marzo, por la tarde, actuaron en una obra dirigida por el Sr. Maestro y Catalina Calafell. Asistieron sólo los padres de los niños ya que quisieron hacer una reunión sencilla y familiar antes de seleccionar una obra bien actuada para presentarla al público.

¡Animo jóvenes actores! Esperamos pronto veros todos juntos sobre el escenario del Club O.R.P.A.

Verónica

PUERTO POLLENZA

* Como estaba programado, aunque con unos días de retraso en el Círculo Cultural, el lunes día 19, se proyectaron unos documentales subacuáticos en color, sonorizados, muy interesantes: Gruita submarina en las costas NO. de Menorca; dos de flora y fauna en la isla Mafia del océano Índico; peces y arpones de las islas Columbretes; Fondo: flora y fauna y unas cortas filmaciones del fondo marino mallorquín. Trabajo realizado por la Federación Balear de Actividades Sub-acuáticas, F.E.D.A.S.

Estupenda velada que fue muy aplaudida por la concurrencia.

S'ARRACO

* La felicitación más sincera de PARIS-BALEARES, a nuestros amigos de la redacción de este mensual D. Sebastián Gelabert Palmer y doña Antonia Pujol Vich (Pau) por el feliz nacimiento de su primogénito, que en la pila bautismal recibirá el nombre de Jaime, reciban los nuevos papás, padrinos, abuelos y bisabuelos, nuestra sincera felicitación.

Antonio Simó

* Despues de larga enfermedad que necesitó una delicada intervención quirúrgica, y sufrimientos soportados con ejemplar resignación, no obstante el atento cuidado de que fue objeto tanto de parte de los médicos como de los suyos propios, nuestro conciudadano y amigo D. Antonio Enseñat "Juane" falleció en Francia dejando a sus familiares y numerosos amigos en el mayor desconcierto.

Después de una dura lucha económica realizada en la vecina república, ayudado por su esposa e hijos a medida que fueron mayores, logró apuntalarse en un próspero negocio que dejó luego para retirarse en San Telmo, en donde su vida se abría plenamente.

Su pasatiempo favorito era la petanca donde disfrutaba del aprecio de todos los petanquistas del contorno, que amaba, por su clarividencia, sus dones de simpatía y buen humor.

Su estado de salud era precario, pero al verlo tan dinámico y sonriente no lo parecía.

El año pasado marchó a Francia donde iba a menudo, a causa de los médicos que le trataban, y de sus hijos de quienes se añoraba; a fin de sufrir la operación indispensable, de la que se esperaba mucho, y que al parecer, no dio el resultado apetecido. Se durmió por lo tanto para siempre rodeado del cariño inmenso de sus familiares y de cuantos le conocían; pero lejos del precioso sol de San Telmo, que era su verdadera alegría de vivir.

Reciba su desconsolada esposa, sus hijos y demás familia, la expresión de nuestra muy viva condoleancia. V.

* Despues de guardar cama tan solo unos días víctima de tan cruel como inesperada dolencia contra la que nada pudo la ciencia médica, ni tampoco el desvelo y minucioso cuidado de su admirable esposa, falleció en la ciudad de Soyaux cerca de Angouleme en Francia donde vivía, nuestro entrañable amigo Cadet, D. Guillermo Vich (Viguet) a la edad de 63 años; dejando a sus familiares y numerosos amigos en el mayor desconcierto.

Emigrante, en busca de alivio económico, como la mayoría de los de su edad, tuvo que trabajar mucho para llegar a una situación aceptable, después de haber criado decentemente a sus hijos, para que no tuvieran que empezar tan bajo como le tocó hacerlo él, que eso es el premio de los que emigran, que les toca hacer cualquier cosa, lo que se presenta; ayudado siempre en su labor, por su muy querida esposa, que encontró por los mismos lares de la emigración, y que vivían uno por el otro, en la más completa unión.

De joven estuvo de camarero en Rouen, donde regentó incluso durante los duros años de la guerra y la ocupación alemana, un negocio de frutos; pasando luego a Angouleme, donde le tocó quedarse para siempre, como otros tantos de los nuestros que marcharon un día por necesidad y que no obstante su inmensa añoranza de este terreno, jamás pudieron volver.

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZaire

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifarás - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

Su entierro fue objeto de una inmensa emoción por el número de amistades que acudieron a despedirle, y por la presencia de todos sus hermanos y hermanas quienes desde este pueblo de S'Arracó, se trasladaron a Soaux en tal ocasión oprimidos por el dolor, y testimoniar a la esposa e hijos, su sincera condolencia, ayudándoles a compartir su inmensa amargura.

A su desconsolada esposa Juanita, a sus apenados hijos, a sus hermanos, Antonio colaborador muy apreciado de este mensual, Gabriel, Bartolomé, Pedro y Maciana, todos íntimos de esta publicación, como también a los demás familiares, ofrecemos el testimonio de nuestra muy viva condoleancia.

* Recibió las aguas bautismales la hija de nuestros siempre amigos Antonio Carbonell y Teresa Raya. Una cordial felicitación.

* Sufrió una penosa caída el niño Juan Gelabert (Llobiné); rompiéndose varios huesos. Deseamos una rápida recuperación.

* Ha pasado bastante tiempo en que los vecinos de nuestro pueblo, o sea el colindante con la villa andraitxola, tuvimos la desagradable sorpresa, que de repente, provocado por un cambio de voltaje, se fundían las bombillas, aparatos de radio, televisiones, bombas, extractores, fluorescentes... Todo ello en gran escala y de gran consideración. Las deficiencias fueron debidas a unas instalaciones eléctricas que se realizaban en el pueblo. Hasta aquí los motivos que irritaron a nuestros vecinos. Los damnificados —un grupo de ellos, se entiende—, se presentaron en las oficinas de GESA en la vecina villa de Andraitx y allí se les mandó a las de Palma. Total las cosas burocráticas funcionan a base de solicitudes y otros rellenos de instancias, que se pusieron a disposición del numeroso público perjudicado, en las primeras de cambio en Andraitx, después de pasar por las oficinas de Palma. Todo iba por buen camino, los damnificados serían escuchados y arreglados sus aparatos dañados por la subida de voltaje, que ha decir verdad son muchos, pero de todo este embrollo ha pasado ya, como hemos dicho bastante tiempo y como es de suponer la mayoría de damnificados ante el prolongado silencio han tenido que arreglar por su cuenta sus desperfectos. Y que nosotros sepamos hasta ahora o sea a la hora de redactar esta crónica no se ha recibido la visita de ningún delegado de GESA, ni de ningún técnico, para la comprobación e inspección de los daños causados. El caso es algo más insólito, puesto que lo único que se ha recibido y no todos los vecinos, es una amable carta del gerente de GESA, indicando que el accidente ocurrido fue por causas ajenas a la empresa y por lo tanto no hay lugar a la indemnización, nuestros vecinos han quedado estupefactos ante esta declaración, cuando todo fueron promesas, como se tiene por costumbre en nuestro pueblo porque ya estamos har-

tos de promesas y estar tan abandonados, primero las aguas del desborde del torrente, la repetición de estas a principios de año, con nochevieja a oscuras y ahora esto. Vaya por Dios, como si encima no tuviéramos ya suficiente con los frecuentes apagones, que sufrimos durante todo el año.

* En el altar mayor de nuestra parroquia se unieron en el lazo matrimonial, la gentil señorita Maruja Serrano Rniz, con el joven D. Jaime Pujol Quiñones, reciba la novel pareja nuestra cordial enhorabuena.

* Nuestra felicitación a la tripleta juvenil del C. P. S'Arracó, formada por Antonio Pujol, Juan Raya y Antonio Nicolau, que tras una verdadera exhibición de petanca, se proclamaron subcampeones juveniles del Campeonato de Baleares.

* Tras permanecer unos meses en Alemania, ha regresado a nuestro pueblo nuestro buen amigo el joven Juan Pujol "Salom".

* Procedente de Austria, regresó nuestro buen amigo el Rvdo. Cura Económico D. Gaspar Aguiló Capó, sea bienvenido.

* Llegó de Francia, para pasar una temporada con nosotros los esposos doña Francisca Flexas "Matinada", acompañada de su esposo.

* Despues de pasar una temporada entre nosotros ha salido para Nantes, doña Francisca Flexas "Dos treves", a la cual deseamos haya pasado una grata estancia entre nosotros.

* La suerte de los millones en las quinielas, no tuvo fortuna para nuestro pueblo, pues en una semana de estas locas en que los plenos, se pagaban a dos preciosos millones de pesetas, dos empedernidos de las quinielas, por aquello de la mala cabeza se olvidaron de echar la quiniela, a la cual le habría correspondido la bonita suma que arriba indicamos, y esto sucedió a dos conocidos arraconenses que el domingo por la noche se comían las uñas, y por esto preferimos callar sus nombres y decirles el simple refrán: Paciencia, otra vez será, si es que hay otra vez.

Daniel

SOLLER

* Entre los sesenta y ocho pasajeros que perecieron en el trágico accidente aéreo del vuelo 504 del D.C. 9 de la compañía española Iberia acaecido el lunes día 5, cerca de Nantes (Francia), figura la súbita británica Sra. de John Baylis.

La desaparición de la Sra. Baylis ha producido honda consternación en la vecina localidad de Fornalutx, donde ella y su esposo habían adquirido diversas viviendas y hecho construir una mansión señorial.

* Todos los participantes en el último cursillo de socorrismo, organizado por la Asamblea Local de la Cruz Roja y pa-

Ecos de Mallorca

por JOSE REINES REUS
(Medalla Cervantes
de "Les Cadets de Majorque")

Simplemente, una anécdota

La vida está llena de inesperadas sorpresas: agradables, desagradables y, a veces, trágicas.

Hoy, traemos aquí un hecho, acaecido hace poco, que prueba que en los corazones humanos todavía anidan sentimientos nobles.

En un Colegio nacional, situado en el centro de nuestra isla, con una matrícula mixta que sobrepasa los cuatrocientos alumnos, uno de éstos, durante el recreo, se acerca a uno de los Profesores llevando en la mano una cajetilla de tabaco negro, de producción nacional y le pregunta:

—¿Qué tabaco fuma usted?

El Profesor, sorprendido, casi maquinalmente, le dice la marca de cigarrillos que fuma. Y al preguntarle el chico el ¿porqué?, éste contesta con evasivas y se marcha con paso vivo al comprobar que la marca de cigarrillos que lleva en su mano no coincide con la que fuma el Profesor.

Al Profesor no deja de sorprenderle la inesperada pregunta de aquel escolar, máxime por no ser de su clase. Mas, luego, entregado a la charla con sus compañeros docentes, deja de pensar en lo sucedido.

trocinado por la "Asociación de Vecinos" aprobaron el examen correspondiente. Por el Sr. Barberá, Director del cursillo e inspector provincial de Socorrismo, les fue entregado el diploma e insignia correspondiente.

* La Junta Extraordinaria de accionistas del Ferrocarril de Sóller que debía celebrarse el 18 de febrero tuvo que aplazarse por falta de quorum. La decisión de suspender la reunión fue tomada por el Presidente de la Junta de Gobierno, D. José Puig Morell, quien al parecer, se opuso a la lectura de un escrito "informativo" redactado por los rectores de la compañía y que explicaba a su manera, la situación que está atravesando.

El citado escrito fue publicado en el semanario "Sóller" el 24 del mismo mes.

* Las monjas escolapias, que llegaron, a nuestra ciudad, en 1857 y que regentaban el colegio de la calle de Batac, cesarán su actividad docente, a partir del próximo curso. En ciertos círculos, de mentalidad bien definida, la despedida de las Escolapias es comparada con la de los "Hermanos de las Escuelas Cristianas". Sinceramente creo que no debemos exagerar la nota. Cierto que 115 años de labor pedagógica no se olvidan de la noche a la mañana. Numerosas mujeres de nuestra ciudad, pertenientes a clases acomodadas —en su mayoría— de ellas recibieron su formación.

X. X.

Cuando, finalizado el recreo, el timbre llama para la reanudación de las clases, hete aquí que, el Profesor, alsubir a su aula, se encuentra otra vez con el chico antes mencionado, el cual, con todo respeto, le hace entrega de una cajetilla de cigarrillos, diciéndole:

—Lo siento... No había de la marca que fuma usted...

Y, todo azorado, se marcha, corriendo escaleras abajo, camino de su clase.

El Profesor, sorprendido, se queda pensativo y emocionado, pues, hasta ignora como se llama el pequeño donante.

Luego, al finalizar las clases, el Profesor espera a que salga el niño. Lo localiza, al fin. Y, al preguntarle el ¿por qué? de su desinteresado gesto, el escolar le contesta:

—Mire usted, señor Profesor, porque a mi me gusta mucho leer novelas y escribir y dibujar...

El Profesor comprende.

La causa, el motivo, estriba en que en la Revista Escolar del Colegio, dicho Profesor publica versos, trabajos literarios y dibujos. Y, por lo que se deduce, el chico es aficionado a todo eso...

Al intentar el Profesor corresponder al gesto del niño haciéndole entrega de algún dinero para que se compre caramelos, el chaval se niega a recibirlo, murmurando:

—No, señor. Esto ya no sería regalo...

Tras un breve forcejeo de palabras, el pequeño, con el fin de no desairar al Profesor, opta por quedarse con el dinero. Y, todo arrebolado, se marcha corriendo...

La anécdota, a nuestro entender, es digna de ser aireada. Sobre todo, en estos tiempos nuestros, tan dados al egoísmo, al odio, a la violencia, no deja de ser un hermoso rasgo que nos llena de esperanza.

Verdaderamente, todavía quedan niños formidables en este mundo tan lleno de drogadictos, terroristas, secuestradores y demás corazones de signo negativo.

Ni que decir tenemos que al Profesor de la anécdota los cigarrillos regalados le supieron a gloria.

Y, más que los cigarrillos, el noble gesto del niño.

; Verdaderamente, todavía quedan niños formidables!

Alegrémonos de ello. Y, sobre todo, tengamos fe en el futuro.

LEA

PARIS - BALEARES

ORGANO DE
LES CADETS DE MAJORQUE

C'ETAIT EN 1888

Le méssage adressé, dans notre langue maternelle bien aimée, à la Reine d'Espagne, par un des plus grands intellectuels castillans

En 1888, le roi Alphonse XIII était encore un bébé. Conformément à la Constitution d'alors, jusqu'à la majorité du Souverain, la garde du Trône fut confiée à sa mère Marie Christine d'Autriche. C'est donc à la Régente du Royaume, gardienne du Trône et symbole de l'Etat espagnol à l'époque —qui présidait les jeux floraux célébrés, en cette année à Barcelone— que dirigea, en catalan, les mots suivants: Marcelino Menéndez Pelayo.

Marcelino Menéndez Pelayo, dont la philosophie personnelle, était tout le contraire d'une philosophie révolutionnaire ou séparatiste, n'était ni catalan, ni majorquin ni de Valence. Son berceau fut la ville de Santander, située au Nord de l'Espagne, et sa langue maternelle fut celle de Don Quixote et du Tenorio. C'est néanmois dans la langue de nos provinces —qu'il apprit pendant ses années d'étudiant à Barcelone— que fut

Carta abierta a los Hoteleros

Con mi buen ánimo, y el mejor de los entendimientos, con mis 50 años de Industria Hotelera, dan lugar a estos enfoques de puntos de vista.

Con la gran actualidad de la Industria, su esplendor, sus puestos de trabajo, sus beneficios tendrían que haber más solidez, en las columnas que sostienen dicha rama laboral.

La escuelas de la profesión, con sus enseñanzas extraordinarias, no dan todo el hábito al trabajador, que debe tener... ;ah ni al propietario!

Estos dos creen que el cliente son ellos, y ponen en olvido que hay un Carnet, que los repartió un Organismo Oficial a los integrantes de la familia hotelera, de servidumbre de viajeros...

Que hay que trabajar los 12 meses del año, que no son bastantes la temporada, para nadie, en la gran familia hotelera...

El cliente se acuerda del Sol, pero no se lleva en el equipaje el Tarro de la esencia, de su segundo hogar... porque el hotel es el segundo hogar...

La industria vive de los que vuelven, y no de las aves de paso...

Guillermo "Rosa"

Barcelona, Abril.

lu le méssage, adressé, par lui, à celle qui était le Chef de l'Etat Espagnol. Dans son parlement, l'auteur des "Heterodoxos españoles" disait entre autres:

"Cette langue heureux rejeton du trone latin, dormait il y a peine un demi siecle, dans une triste et honteuse situation d'affaiblissement. Son propre et véritable nom lui était refusé. Qui pouvait la reconnaître, quand ceux qui devaient la voir sous le déguisement de banales dénominations de "limousaine" et "provençal", comme la nommaient les quelques érudits qui daignaient se souvenir d'elle, bien que ce fut pour la présenter comme morte et la rejeter, dédaigneusement, a n'importe quel musée d'Antiquités? C'est vraie que, sur les lèvres du peuple, elle continuait à vivre, bien que différent du "beau catalan" dont Muntaner parlait! Cassée la tradition, chaîne d'or des âges, triomphant partout le néologisme, silencieuse la parole des Muses, excepté dans de bress et parfois jolis chants, qui, comme feu follets, faisaient encore plus visible l'obscurité et la noirceur de la nuit, uniquement un miracle efficace pouvait sauver la langue catalane de sa ruine et laborieuse décomposition et de l'avilissement dans lequel obligatoirement tombe le vocabulaire, qui abdiquant la couronne impériale de la science et de la poésie, se résigne aux usages de vulgaire et mauvais patois.

Et ce miracle, Dieu voulut qu'ils s'accomplit. Dieu qui guérit les individus et les peuples et leurs rend la mémoire quand celle-ci leur manque davantage, consenti que la "morte" se leva de sa sépulture et commença à parler comme si elle fusse vivante.

Et la voila, Madame, lançant de ses lèvres l'élan de la parole harmonieuse et éternelle. C'est la même langue arrogante qui un jour retenti dans tous les environs de la Méditerranée: celle qu'écouterent soumis l'Etna en éruption et la gentille sirène du "Pansilipo": celle qui fit frémier les ruines de l'Acropole d'Athènes: la langue que laissa, comme une alliance nuptiale, le Roi Conquéstant à Majorque et à Valence: la langue dans laquelle dictaient leurs lois et écrivaient leurs gestes ces braves princes de la Maison d'Aragon, dont la couronne repose sur le front de votre fils amicalement enlassée avec la couronne d'Alphonse le Sage.

C'est pour cela que vous êtes venue,

Madame, entendre gentiment les accents de cette langue qui n'est ni étrangère ni exotique, sinon espagnole et lavée de n'importe quelle sale mésalliance. Votre bienveillant et magnanime esprit comprend que l'unité des peuples est une unité organique et vivante et il est impossible qu'une telle unité soit cette unité fictice véritable unité de la mort. Vous comprenez aussi que les langues, symbole et gage de bonne lignée, ne se fabriquent pas capricieusement ni elles s'imposent pas par la force, ni on les interdis ou on les gouverne par des lois, ni on les prends ou on les abandonnes par routine, car il n'y a rien de plus inviolable et de plus sacrée dans la conscience humaine que les "nexus" secret dans lequel habitent la parole et la pensée. Et il n'y a pas de sacrilège plus grand et plus stupide que vouloir mettre des menottes à ce que Dieu à fait spirituel et libre: le verbe humain, faible resplendeur et à moitié effacée, mais resplendeur, malgré tout, de la parole divine. Et parmi toutes les formes de la parole humaine, laquelle plus difficile à tordre et plus indocile a n'importe quelle imposition que la parole artistique, la parole du poète, et quel poète sera celui qui se voit obligé à traduire sa pensée et la vider dans un moule étrange et permet en soi même le triste divorce de l'idée et de la forme, comme si, dans l'art, l'idée ne fut déjà pas une forme et on put la concevoir déchirée et nue, semblable à une âme déracinée, qui est pressée de chercher un bois pour se réfugier?

L'Histoire nous montre que dans le large période de plus de trois centaines où les catalans laisseront de travailler leur idiome maternelle; dans le long séjour qui va de Boscan jusqu'à Cabanyes et Piferrer, ni un seul poète de premier ordre, et même de second avec beaucoup de bonne volonté, naquirent sur cette terre catalane, et au contraire aussitôt, la langue réssucita, fleuri avec elle le sentiment poétique pareillement comme les oiseaux chanteurs peuplent les forêts à l'annonce du printemps.

Tout cela vous le savez et le pensez, Madame, avec délicatesse de femme, avec esprit de souveraine. Et qui peu douter que par ce jour la Renaissance catalane obtient la sanction suprême, en daignant votre auguste main accepter la fleur symbolique de nos concours, humble et modeste fleur, vous le voyez, véritable

Triste Managua

Lloro por ti hermano
porque tú, pena me das,
has perdido tu familia
y también tu hermoso hogar.

Desde lejos de tu tierra
y yo en mi pequeño hogar,
te ofrezco muy sincera
si conmigoquieres estar.

Quisiera que aceptaras,
porque sola yo estoy,
porque te quiero hermano
y sufro por tu dolor.

Fue cuadro conmovedor
lo que vi en la pantalla,
pero mucho más peor
verse morir aprisionada.

Gritos llantos y dolor,
sin luz, sin pan y sin agua;
desde España tus hermanos
te brindan su protección

Adriana

fleur poétique, symbole de paix et d'amour, non pas symbole de songes séparatistes ni de mésententes ou d'offenses. Et Dieu veuille, Madame, que si quelque nuage, lointain légat d'erreurs et tempêtes préterites, s'interpose encore entre l'âme de la Catalogne et l'âme de la Castille, faites pour s'aimer et se comprendre si bien, qu'il se brise aux pieds de Votre Majesté qui est l'amour des deux peuples joints en un.

Marcelino Menéndez Pelayo

Barcelone, Mai 1888

Note de la Rédaction: Les jeux floraux de l'an 1888 à Barcelone furent ouverts, en catalan, par le chef du gouvernement espagnol, Praxèdes Mateo Sagasta, notif de Torrecilla de Cameros dans la Province Castillane de Logronne. La propre Régente, Marie Christine d'Autriche, en fut la Reine de la Fête et c'est à elle —toujours en catalan— que s'adressa le philosophe de Santander, en sa qualité de "mantenedor", pour faire l'offrande de la fleur poétique. Quand au président du comité organisateur, c'était le poète majorquin Mariona Aguiló dont les générations actuelles se souviennent, avec plaisir et orgueil, de son dicton: "Poble que se llengua cobra se recobra a si mateix". (Peuple qui retrouve sa langue, se retrouve à soi même).

Boda en Andraitx



En el Altar mayor de la Iglesia de Nuestra Señora del Carmen, de nuestro Puerto de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada, se celebró el enlace matrimonial de nuestro paisano y amigo (Cadet) don Gabriel Enseñat Covas, gerente de la "Casa Enseñat" de nuestra villa, con la gentil señorita Ana María Guirado Rodríguez, siendo padres de boda sus respectivos padres, firmando el acta como testigos, por parte del novio don Jaime Pujol, don Bartolomé Vich, don Esteban Palmer, don Gonzalo Moragues, y don Isaac Juanes, y por parte de la novia don Emilio Guirado, don José Guirado, Srta. Gerónima Calafat, Srta. Mari Carmen Calafat, Srta. Juana M. Coll, y Srta. María Dolores Coll, finalizada la función religiosa, los numerosos invitados se trasladaron al Castillo Museo de Son Mas de Andraitx, en donde fueron gentilmente invitados a un suculento almuerzo.

Reciba la novel pareja que en su luna de miel han visitado diversas ciudades españolas y extranjeras, nuestra cordial enhorabuena.

Ha vengut un home

A Llorenç Vidal

Ha vengut un home
la pau predican;
mes, els altres homes,
l'han crucificat.

Els odis segueixen,
lliures, pasturant...

¡Entonem un réquiem
per la Humanitat!

JOSEP REINES REUS

la campagne des civelles est ouverte... mais les nantais n'en mangeront pas encore cette année!

SAINTE-NAZAIRE... Où est-elle donc cette époque, où les marchandes de Méan vendaient leurs "pains" de civelles sur les marchés de Saint-Nazaire?... C'était alors une marchandise bon marché, et les foyers les plus modestes pouvaient inscrire ce hors-d'œuvre au menu familial. Depuis, les choses ont bien changé, plus particulièrement depuis plusieurs années...

Il faut savoir qu'au début de l'hiver, les civelles remontent toujours l'estuaire en cordons serrés. Les spécialistes de cette pêche en capturent toujours des quantités plus ou moins importantes, selon les saisons. Mais voilà : les prix ont sauté d'une telle manière que les civelles ou pibales sont devenues un mets inaccessible.

Les Espagnols (qui l'aurait cru!...) sont à l'origine de cette surenchère exceptionnelle. En effet, ils sont très friands de civelles, et les achètent à n'importe quel prix. Ce phénomène a encore été observé lors des dernières fêtes de Noël et du 1er de l'An, où toutes les civelles disponibles ont été expédiées vers la péninsule ibérique.

Une fois cuites, elles ont atteint dans ce pays des prix astronomiques, puisque l'on cite, par exemple, le cas de Pamplune, où elles furent vendues jusqu'à 190 Frs. le kilo... Inutile donc d'essayer de lutter, à moins, comme l'on disait autrefois, d'avoir la fortune à Rothschild !

Par ailleurs, l'argent benne suffit même plus, et nous mettons au défi, quiconque de découvrir le moindre gramme de civelles sur les marchés ou dans les poissonneries de la région.

En effet, les mareyeurs ne cuisent plus. Précisément, ils ne peuvent plus cuire en raison des prix à la production. Compte tenu de la perte à la cuisson (près de 30%), il faudrait vendre à des taux tels, qu'ils sont dans l'obligation de s'abstenir. Au départ, les civelles sont déjà payées aux pêcheurs sur la base de 50 Frs. le kilo. Avec les taxes et les frais divers, on voit tout de suite les chiffres qu'on atteindrait.

Si encore, on pouvait espérer des jours meilleurs ! Mais tout va à l'exportation, malgré la demande qui est toujours très forte. C'est ainsi que plusieurs expéditions de civelles vivantes ont été expédiées au Japon, où l'élevage des anguilles est en passe de devenir une véritable industrie. Une seule chose pourrait peut-être infléchir le marché : si les civelles donnaient abondamment, on irait tout de même vers une diminution des cours. Mais ce n'est pas encore pour demain !

La semaine dernière, les pêcheurs ramenaient une moyenne de 8 à 10 kilos par bateau. Exceptionnellement 20 Kgs. Et pour enregistrer de plus grosses pêches, il faudrait un radoucissement de la température, or, ce n'est pas encore probable dans l'immédiat...

Même si les grandes marées prochaines étaient favorables, même si les vents tournaient, même si la crue se manifestait en Loire, rien ne dit que les civelles diminueraient de prix et dans des proportions intéressantes. Car l'année dernière, par exemple, les prix restèrent élevés pendant toute la saison. Il est vrai que l'année fut mauvaise, alors que celle-ci aurait plutôt tendance à être meilleure.

Cependant nos compatriotes de Loire-Atlantique doivent se faire une raison. En 1973 encore, ils risquaient fort de ne pas manger de civelles, à moins d'aller les pêcher pour leur propre compte. C'est pourquoi les amateurs sont de plus en plus nombreux. A Saint-Nazaire, à Mean ou à Donges, ils s'intallent sur les berges, les jetées ou les quais, dans l'espoir d'une pêche miraculeuse... Les droguistes, eux, n'ont jamais tant vendu de mètres carrés de nylon pour la confection des tamis de prise.

Alors, si le cœur vous en dit !... Allez les rejoindre, et... bonne chance ! vous risquerez tout simplement de pouvoir manger les fameuses civelles de Loire-Atlantique !

A. V. - J. R.



Plou i fa vent

Plou i fa vent...

Pel carrer estret,
amb cara de fret
i el mas lluent,
passa la gent.

Diuen que estam
en Primavera;
que la cirera
vindrà i el Ram;
que a pas de somera
al estiu anlam...

Diuen... diuen... i dic.

Méntres, amic
caragolet,
amaga
ta banya,
¡qué fa fret!

JOSEP REINES REUS

Campanet
Primavera, 1973.



FACILITEZ NOTRE TRAVAIL
EN NOUS ENVOYANT
VOTRE COTISATION

Avez-vous réglé
votre cotisation ?

IN MEMORIAM

Prière

Allume en nos coeurs l'incendie de ton Amour,
Revête notre regard de ces feux déchirants
Ensorcelés de mille braises. Sois l'aspirant
Qui consume notre âme tout au long de ces jours...

Que la clarté de nos coeurs soit la transparence
De la pureté divine, de la sincère candeur
Qu'elle embaume de senteur les amis de l'Errance,
Pour qu'ils cherchent cette Unique Splendeur.

Donne à nos corps l'agilité des blizzans
Qui foulent la terre animés d'un même élan,
Que notre ascension de l'Oisans
Soit l'envolée, le vol majestueux de ces goélands.

Donne à nos mains les glaive de l'offrande: Calices
Prêts à y recevoir ces larmes souillées de lie,
Cause de ces guerres: putréfactions de sacrifice
Qui pourrissent la terre, l'endeuillant de mil' plis...

Bacchante de la Mort, que notre âme s'enivre
De la joie austère des cyprès: offrandes au ciel,
Qu'elle attende sereine, auréolée de Fiel,
La grâce de l'Invisible qui seul nous fait revivre.

La Joie

La joie n'est pas pour un lendemain trop lointain,
Elle parsème la terre, suintante, diffuse,
Elle est de tous les instants: discrète muse
Répandue dans l'odeur des algues et du thym.

La joie monte de la terre, mirage dansant,
Elle est le frisson des rides de la mer,
La plainte de la vague en son rire amer,
Ce balbutiement de l'âme de l'Océan.

La joie brille dans mon cœur, myriades d'étoiles,
Subtile, divine, perle miroitante au fil
Des années, la joie qui se répand: mon île,
Récif endimanché des débris de voiles...

La joie qui s'épanouit par delà la Mort,
Point de Rencontre, de Bonheur et de Douleur; Chaque
être humain dans sa vie verra son heure
De joie, après l'exil au pays d'Armor.

MARIBELLE

Spécialité de charcuterie
de Montagne
Conserverías españolas

Jambon des Pyrénées

Charcuterie espagnole
et Nord-Africaine
Spécialités de Bacalao

Maison Henri Terrieux

C.C.P. 222 - 906 Toulouse

Téléphone: 25-17-12

Rue de Barcelone
11000 - CARCASSONNE

Envoi du Tarif Gratuit sur demande - Expéditions: France et Etranger

Antonio C. Vidal Isern

Ha muerto D. Antonio, pero, ¿es qué puede morir un hombre como él? un hombre que fue escogido por el Creador otorgándole el sexto sentido del Arte y que ha dejado su obra entre nosotros de inolvidables recuerdos, es por esto que los hombres como él, son inmortales.

Dios nos priva que podamos seguir conviviendo con ellos, pero las obras que nos dejó él, han quedado aquí para recreo nuestro y estímulo de todos, especialmente para los que le comprendieron.

El como scabía que nuestra presencia aquí tiene un fin y Dios quiso que lo tuviera tan presente, que la visita de los amigos, era para él, además de grata de verdadera pena de despedida, y es que a pesar de ser tan cierto que nos tenemos que ir, al acercarse por la edad o por instinto y comprender que tenemos que dejar lo que tanto amamos, lo que consideramos tan nuestro a pesar que la fe nos recuerda que si lo perdimos es para ganar algo mucho mejor.

Como todos sabemos, sus afanes periodísticos le dieron sitio en infinidad de facetas, una de las cuales era la poesía, cosa que cultivaba con cariño, un servidor recogía todas las que caían en mis manos y que guardo con devoción, la siguiente, de "Hoja del Lunes", del cual era colaborador D. Antonio, reflejó en ella, divisar el final de la meta, aunque en la última estrofa disimula lo que él no sentía.

Dice así:

INVIERNO

Oh cómo siento en mi la euhillada
del tiempo que pasó con tanta prisa,
trocándose en mueca la sonrisa
y gris aquel color de alba rosada.

Cuando al girar en torno la mirada
en vez de aquella luz que el alma irisa
veo ante mí, sólo la línea lisa
de una campiña oscura y desolada.

En saco de las penas bien quisiera
echar al mar, en gesto decisivo,
y hacer flotar el alma sin peso...

Pero vendrá otra vez la Primavera
que ahuyentará este fantasma esquivo
para exaltar la juventud y el beso.

A. Vidal Isern

Galilea, diciembre del 71.

Como se ve, D. Antonio creía divisar ya el final del camino, y como sabía a donde iba, buscaba aquella puerta por donde pasar para ir a este puerto lejano que adivinaba tenía que haber sobre



las estrellas que tantas veces había divisado contemplando el firmamento desde su y nuestra querida Galilea. Guardará esta Galilea de sus descansos corporales y espirituales, el tesoro uno de los cuales la poesía lapidada en mármol en lengua vernácula existente en la calle al llegar a la plaza de la Iglesia donde dice...

S'enfila per la serra Mallorquina
una cresta de gall de pedra dura
y en la punta mes alta se endivine
el Galetzó que e prop del Cel se atura...

Esta estrofa es la primera de la bella poesía que nos dejó en herencia de su arte que no ha muerto, esto y muchas cosas más que después de muchos años algún curioso pedirá ¿y quién era este D. Antonio? y siempre quedará algún viejecito que se lo explique. Y mientras tanto junto con Lorenzo Riber nos preparen el camino que un poco más largo o más corto a el vamos por ley de vida.

Jaime Balaguer

Galilea, Marzo de 1973

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES
et tous les vins fins étrangers

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux,
et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin - Lyon (7) — 69
Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

(cela pourrait intéresser des Majorquins)

Gabriel Simó Cárdenas



como quiere, cuando a él le antoja. Prácticamente, nada le es imposible. Sus mejores notas las tiene en matemáticas y en dibujo. Raramente hace faltas de ortografía y escribe a máquina como una mecanógrafa. En dibujo tiene ganadas ya varias medallas, entre numerosos concursantes; y el año pasado fue nombrado "Dibujante oficial del Colegio", cosa que para él, es el más meritorio de todos los premios. El dibujo que ilustra nuestra crónica "Echos sans malice" cuando aparece es suyo.

Para no perder tiempo, a las horas de descanso, sigue un curso de solfeo para trompeta, que le permite en espera de mejores melodías, tocar diana sobre todo los domingos para despertar la familia, ya que los días de descanso, como son de por sí, más cortos que los demás, no conviene perder tiempo.

Fuera de clase, forma parte de un equipo juvenil de futbolistas que si todavía no tienen el empuje de los mayores, tienen la dicha de entrenarse en el campo de un nombrado equipo.

Pero su pasión es el motor, cualquier motor, toda máquina que funcione, marche y haga ruido le interesa en extremo. Desmontar y volver a componer cualquier aparato es su mayor ilusión; y espera con anhelo, tener la edad reglamentaria para obtener el carnet de conductor; que tendría ya —según dice— si los hombres que rigen los destinos del mundo, no fueran tan viejos.

Para pasar el tiempo coleccióna sellos de correos, cosa que para él, es una manera agradable de aprender la geografía.

Su deleite favorito, para descansar el espíritu, es componer juegos de rompecabezas; materia en la que es gran especialista, ya que hasta la fecha, por difícil y complicado que sea el puzzle, no ha dejado ninguno sin su lógica y perfecta solución; que compone sin mirar el modelo, con haberlo visto una sola vez, le basta.

Son muchas actividades para una sola persona, sobre todo para un niño; pero confiamos no obstante, no defraudarás las esperanzas que tienen depositadas en él, quienes le siguen de cerca, deseándole un sin fin de éxitos de toda índole, dando a conocer sus capacidades que por ahora parecen sin límite.

Enhorabuena Biel, y adelante.

Jaime Gayá

L'ASSOCIATION NE VIT QUE
PAR L'APPORT DE
SON JOURNAL...
AVEZ-VOUS REGLE VOTRE
COTISATION?

Pensión Mundial
CA'N QUET
Deyá - Mallorca
Ex-Restaurateur de classe à
Lyon

Memorias de Sebastián Palmer y Terrasa, escritor y poeta andritxol

Por su ahijado Sebastián Gelabert Palmer

SINFONIA EN SOL MAYOR

Desde aquel preciso instante que cruzaste por mi vida y posaste la esmeralda de tus ojos en los míos, en mi pecho sentí el vértigo de inefable sacudida que disipó las tinieblas de mis pesares sombrios.

Transcurridos muchos años de un vivir extravagante sin ensueños ni ambiciones, sin AMOR, patria ni hogar irrumpen en mi existencia, —siempre triste y siempre errante—, como un faro que ilumina mi ruta en revuelto mar.

Pero hay en mi alma enferma desengaños y amarguras que empañan con sus rescoldos mi alegría de vivir.

¿He sufrido tanto y tanto que al pensar en las ternuras de otros tiempos, tengo miedo de volver a reincidir?

Y al exponer mis temores tú me besas en los labios con pasión tan seductora y éxtasis tan integral que mi espíritu se exalta y se enferman mis agravios, vibrando todo mi cuerpo con un placer magistral.

Siento una emoción extraña en mi corazón goloso pletórico de terezas, nostálgica y melancólica, que va tocando mis penas en un bienestar dichoso e infiltrando en mis arterias nuevos brios y energía.

Hoy me atrevo a escalar cumbres sin reparos a sus pendientes y descender a los valles sin medir su extensidad; hoy yo reto a los Océanos sin temor a sus corrientes y me enfrento a la vida sin miedo a la adversidad.

Que el talismán más preciado contra las vicisitudes es tu amor que estimula y que me infunde valor; ese amor acrisolado que es desecharo de virtudes y el corazón que me escuda contra el mundo de su dolor.

Junto a ti me siento fuerte, valeroso y animado, dispuesto sin timideces a una batalla hasta el fin, igual que héroe de leyenda de una nostálgica pasada que tenía el cuerpo atlético el valor de un paladín.

Y enlazado de la mano como errante vagabundo sin intentar guarecernos contra el destino fatal, cruzaremos la existencia cual alegres trotamundos que embriagados de cariño van en pos de un ideal.

No importa los necios, —pobres almas insensibles— hagan burla del dilirio que nos lleva el corazón; contra todo y contra todos lucharemos invencibles porque guían nuestros pasos el amor y la ilusión.

Así, cuando terminemos de la vida la jornada y la muerte inexorable ponga fin en nuestros días, llevaremos a ultratumba nuestras dichas saturadas por el perfume romántico de una quimera dorada en la que el AMOR es compendio de todas las sinfonías...

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES
DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

A los once años, es a la vez el más joven afiliado que tienen "Les Cadets de Majorque", y el benjamín de los colaboradores de este mensual, que recibe por cuenta propia.

Moralmente, en el colegio donde cursa sus estudios es el primero de su clase. Si en realidad le toca ser el segundo y a veces el tercero, es a causa que hay varios alumnos que se redoblan, y por lo tanto es difícil pasárselas delante.

Como alumno, aprende lo que quiere,

Vacances aux Baleares

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa, dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

- * nom, prénom, age, et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés qui ne payent pas).
- * marque, modèle, poids, et numéro minéralogique du véhicule, le cas échéant.
- * la date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille où le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.
- * la classe souhaitée (couchette 1.^o ou 2.^o classe, ou fauteuil)

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 30 jours avant la date de départ.

Ecrire à notre vice-président, M. Gabriel SIMO, 92, rue Sadi Carnot —76160 DARNETAL— Telephone 78-10-52, spécialement chargé de ce service.

Trait d'union France - Espagne - Maroc

Au début du 20ème Siècle, le Président de la République Française, Armand Fallières était venu à Rouen, à l'occasion des fêtes du millénaire Normand. Ma mère m'avait conduit à l'une des grandioses manifestations de cet anniversaire, et je revins dans mon village enthousiasmé par l'histoire des Vikings. Plus tard, dans une Ecole Militaire d'Enfants de Troupe, originaires de toutes les Provinces de France, un représentant du Midi, me traita de "Salle Normand". Fier d'appartenir à cette Province natale, je relevai cette insulte, et des coups furent échangés. C'était mon premier combat de Nordique contre un Méridional. Nous devinrent par la suite de bons camarades. Je m'efforçai de corriger au plus vite, l'accent qui avait décelé mon origine. Mon adversaire, roulait de nombreux "R" dans sa prononciation ; après plusieurs années de moqueries sans grande méchanceté, il parvint à réduire d'une bonne moitié, la longueur des vibrations de cette lettre.

Pendant une dizaine d'années, au hasard de mes affectations militaires et aussi par des déplacements avec une équipe de Foot Ball, dans toute la France, mes connaissances géographiques et humaines de nos Provinces, s'étaient complétées. J'étais capable de mieux juger tout ce qui les divisait, ou les rapprochait selon les circonstances. Bien plus tard, j'appris à connaître au Maroc puis en Espagne, l'importance des régions et leur diversité.

La guerre du Rif, comme jeune Officier, me permit de parcourir à pied de nombreuses tribus du Maroc Oriental, avec des Tirailleurs Algériens. J'avais déjà quelques notions d'arabe, mais le sabir adopté par les jeunes recrues de Kabylie, mêlé de mots dialectaux d'Algérie, et d'expressions françaises plus ou moins déformées, fut pour moi une forme de divertissement. L'année suivante, affecté dans un Régiment de Tirailleurs Marocains, c'était encore trois langues, aux vocabulaires très réduits, et quelque peu modifiés par les dialectes berbères différents, qui permettaient aux gradés de donner des ordres, et aux simples soldats d'obéir dans la mesure où ils avaient compris. De l'autre côté de la frontière, mes amis Espagnols, avec leurs "Regulares" avaient aussi un sabir, composé de Castillan, d'Arabe et de Riffain. J'imagine que les Berbères de Tariq, suivis pendant de longues années de soldats recrutés parmi des illétrés du Moghreb, avaient un langage comparable, dont la différence venait surtout du latin dialectal de l'époque.

Traversant depuis Taza, diverses tribus pour arriver à celles du Rif, jusqu'à Tizi Ifri (Col de la grotte) qui domine Targuist, j'avais admiré le rôle joué par les Officiers des Affaires Indigènes. Au milieu de leurs partisans, ainsi que dans le commandement de leurs Goums, j'é-

tais fasciné par leur esprit chevaleresque. Aussi bien dans les combats, que dans l'action politique et administrative, leur ardeur et leur foi, fut récompensée par la reddition d'Abdelkrim, au printemps 1926. Un an plus tard, à l'est d'Ouezzan, l'arrivée dans les lignes Françaises, du dernier chef dissident Slitten el Khamichi, marquait la fin de la guerre du Rif, pendant laquelle les troupes Françaises et Espagnoles, avaient collaboré étroitement.

Au hasard des parcours, sur les pistes de montagne, et de séjours, dans des postes bâties sur des pitons, ou dans des campements divers, je rencontrais plusieurs de ces brillants Officiers, que mon chef vénérait, le Colonel Carrère, résident à Fes, a appelés "Missionnaires en burnous bleu", dans le livre qu'il a écrit, et que la librairie Lavauzelle va éditer très prochainement. Parmi tant d'autres, je citerai Justinard, Mellier, Petitjean, Trinquet, Boyer de la Tour, Leblanc, Smith, Soulard, Martinie, Balmagère, Samuel, Blazy. J'avais aussi admiré la grande allure du Capitaine Henri de Bournazel, qui portait dans tous les combats, sa veste rouge d'Officier de Spahis Marocains. A l'attaque du Djebel Sagho, en 1933, il fut tué au seul engagement, ou il n'avait pas sa tenue légendaire.

Cheminant en colonne par un, sur les pistes de la tribu Gueznaia, et passant à Dar Caid Medboh, j'appris que le maître des lieux était l'un des grands baroudeurs de cette guerre. Son fils, le Général, devait être tué dans les circonstances tragiques du drame de Skhirat (Eté 1971). Observant les indigènes aux travaux des champs, je ne savais pas encore discerner, en traversant les tribus plus à l'ouest, que je venais de quitter des populations de langue et coutumes Rifaines, pour entrer chez les Jebbala, arabisés et initiés depuis longtemps, au Droit Musulman par les lettrés de Fes.

En Octobre 1927, j'étais désigné pour suivre les cours de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines à Rabat. C'était l'époque, où je vis la scène inoubliable, de l'entrée solennelle dans cette ville, du jeune sultan Mohammed V Ben Youssef, monté sur un cheval blanc. Son père venait de mourir à Fes.

TALAPI (2 kms. Sud de Sa Pobla). D'après le "Corpus de Toponomia" ce lieu dit, était connu jadis, sous le nom de "Alquería Athanapi". Si en arabe, la 3ème lettre du 2ème mot, avait comporté un "H" aspiré, ce dernier serait devenu "F" en catalán, comme dans l'exemple "Alhabeq" le basilic, "Alfagega" à Majorque. Le "H" non aspiré qui apparaît dans l'écriture, est négligeable au point de vue prononciation. La dernière syllabe du toponyme, ne pouvait

être que "BI" sous l'Islam. En arabe classique "Itnaba" pluriel "Atanib" signifie tente. Le "T" est emphatique. En conséquence, et sans plus de certitude, je propose la traduction suivante: petit douar de tentes.

Le nom actuel "Talapi" fait songer au mot arabe "Talab" (Demande, réclamation; étudiant). On le trouve comme toponyme au Moyen Orient et jusqu'en Iran, et l'habitant est appelé "Talabi"

Mais il est de règle, dans ce genre de

région, bourguignon, ou marseillais, provoquait parfois des explosions de rire.

Pour apprendre la voyelle "AINE", il s'agissait d'imiter le bêlement du mouton, puis d'enlever la lettre "B" dans la prononciation. La classe avait ce jour-là, un motif de déclencher un véritable chahut, de la part de grands étudiants âgés de 25 à 30 ans.

Parmi nous, se trouvait le Lieutenant le plus ancien, Miquel, désigné comme élève chef. Après une belle carrière militaire, je devais le revoir plus tard, avec le grade de Général, au commandement de la Région d'Agadir, avant l'indépendance du Maroc.

L'Association des anciens des Goums Marocains et des A. I. en France, appelée "La Koumia", permet à ses adhérents, de se retrouver, et d'échanger leurs vieux souvenirs de carrières plus ou moins mouvementées.

Ils évoquent aussi, la mémoire de trop nombreux disparus, tués au combat, ou décédés des suites de maladies. La longue liste des deuils s'allonge cruellement. En 1928, je me trouvai en présence du Lieutenant Aunis, affecté au Bureau d'Ahermoummou, à la limite de la dissidence du Moyen Atlas. C'était un de mes camarades d'enfance. En 1954, je le rencontrais de nouveau à Rabat, où il avait été nommé comme Colonel, Directeur des Goums du Maroc, en remplacement de mon vieil ami, le Colonel Pantalacci, décédé. Le Général en retraite Aunis, est mort à Tours au début de l'année 1972. La récente disparition du Commandant Marquetti, en Corse a été vivement ressentie par tous ses amis. Il m'avait remplacé en 1937, au Commandement du Poste des A. I. de Mirleft, tout proche de la Zone de Sidi Ifni.

Les survivants de la "Koumia" ont appris avec une peine profonde le décès du Professeur d'Histoire Monsieur Henri Terrasse, le 2 Octobre 1971.

Je conserve aussi le pieux souvenir de chefs prestigieux, disparus depuis l'année 1970, les Généraux Noguès, Albert Mellier, d'Hauteville, Parlange, et Massiet du Biest.

Commandant Roland Legros

(A suivre)

Toponymie arabo berbère à Majorque

recherches, de considérer le nom le plus ancien, et c'est la première étymologie, qui pour l'instant retient mon attention.

TALIC. Colline d'une altitude de 198 mètres, situé à environ 3 kms. sud est du Puig de San Salvador.

En arabe "Taliq" signifie être éloigné.

(Es) **TALLANT** (1 km. sud est de Campos).

D'origine inconnue. Pourrait être une

forme berberisée du mot arabe "Ayyan" (Fatigué). Une femme faisant preuve de lassitude, aurait pu être surnommée "Tayyant". En catalan les deux lettres "LL" sont prononcées comme deux Y, en français.

TANCA. ((Situé entre Muro et Santa Margarita).

Accompagné de l'article, ce nom se rencontre fréquemment à Majorque, avec le sens de fermeture. Mais employé seul, l'étymologie de ce toponyme reste incertaine. En "Tachelheit", Tanaka signifie monte, équitation. Pourrait avoir aussi la même origine que Inca, avec le préfixe berbère "T".

(Bini) **TAREF.** (2 kms. sud de Sineu).

Serait, d'après Asin, un nom de famille. En arabe, avec un "T" emphatique, on trouve "Taref" (Clignement de l'oeil), "Taraaf" (Partie, coté. Bord, extrémité. Bout, pointe). "Tarf" (Morceau). "Tarma" (Tamaris) etc. Avec un "T" normal "Taraf" signifie bien être et mousse. En raison de l'abondance des mots que procurent les dictionnaires, il est difficile de savoir lequel, serait à l'origine du surnom "Taref". Le premier, me semble très acceptable.

(Son) **TAXAQUET,** est répété 3 fois à Majorque. Était écrit jadis Taxequet, et aussi Texequet.

AMICALE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE

Le Dimanche 25 Mars 1973, malgré un temps pluvieux, une cinquantaine de membres de cette association, et de joueurs du Club Hispano Français de pétanque s'étaient donné rendez vous au restaurant "La Parrilla" km. 18 de la route Palma - Andraitx Le maître des lieux, Monsieur Miguel Durán, et sa charmante épouse française, nous firent un accueil sympathique.

Après un repas excellent et abondant, les joueurs de pétanque, profitèrent d'une belle éclaircie, pour pratiquer leur sport favori, sous la direction de leur Président Monsieur Miguel Borrás.

R. L.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

Les activités culturelles suivantes, ont eu lieu au cours du mois de Mars, dans les locaux de l'Alliance, situés II bis rue San Felio à Palma.

Samedi 10.—18 h. Long métrage: "Les Aventuriers" de Roberto Enrico.

Mardi 13.—18 h. 30. Conférence: "Les peintres primitifs Flamands" donnée par le Révérend Père Capart, Docteur en Philosophie et Lettres de l'Université de Louvain.

Mardi 20.—18 h. 30. Conférence sur de cinéma "De l'avant garde à la nouvelle vague" donnée par M. Charles Ford, envoyée par l'Alliance Française de Paris.

R. L.

Les Touareg connaissent le mot "Achek" avec le sens de végétal, plante, arbre, et dont le diminutif serait "Tachek". Chez les Ait Wauzgit du Maroc "Tichqi" se rapporte au chèvrefeuille.

Par quelle coïncidence, Tachskent la capitale de l'Uzbekistan, en URSS, Asie Centrale, a-t-elle un nom qui se rapproche de notre toponyme? Je n'en connais pas l'étymologie mais sa morphologie est berbère. J'ai songé, qu'il y a des milliers d'années, cette langue avait peut-être son berceau, dans cette région. L'opinion du Colonel Khadafi (Libye) est différente. Il a déclaré récemment que le berbère avait sa source au sud de l'Arabie. Je ne sais quelle est la valeur de ses arguments, qui donneraient de passionnantes motifs de recherches aux philologues, s'ils étaient connus et dignes d'intérêt.

Dans le sud de Maroc, un affluent de l'Oued Massa, s'appelle "Takoucht". Par déplacement de voyelle et de consonne, fréquent en toponymie, le nom de cette rivière aurait pu donner naissance à "Tachequet". L'exemple suivant de métathèse, illustre bien les transformations, qu'un mot a pu subir en 3 langues différentes au Maghreb. "Asif", rivière en berbère, est devenu "Asfi" en arabe et Safi, ville de l'Atlantique, entre Casablanca et Agadir, ainsi prononcée par les français.

En arabe, "Aacheq" veut dire amoureux. Ce mot berbérisé, devient "Taa-cheqt" pour désigner une femme amoureuse.

(Son) **TENASSO.** (2 kms. sud de Sineu).

Ce mot pourrait se décomposer ainsi: Ti-N-Assou, endroit où habite la personne portant le nom de famille berbère "Assou".

TENJA, est situé au nord de Sant Llorenç (San Lorenzo).

Le "Corpus de Toponomia" signale qu'il est possible que ce nom vienne de "Tangara", marmite en arabe. Chez les "Jebbalas", le plat creux se dit "Tajina" pluriel "Touajan".

Cependant, mon attention a été attirée, par l'analogie avec le nom de la ville de Tanger, qui était "Tingi" dans l'antiquité, et que les autochtones prononcent maintenant "Tanja". Mercier, ramène ce nom à la racine "NGI", qui signifie couler, ou déborder pour une rivière, et aussi ruisseler, après la pluie.

Il existe au Sahara, un ksar nommé Tingi, fondé par les Tadjakant.

On peut comparer le berbère "Ngi", couler et déborder, avec le castillan "A-negar", inonder, et qui s'apparente à la même racine en majorquin. Le lieu dit, déjà cité "Coma n Angi" aux environs de Alcudia, pourrait se traduire par dépression ou l'eau ruisselle.

TETUAN. (1 km. sud de Portol).

Ce lieu dit, porte le même nom que la vieille capitale du Nord Marocain. C'est le pluriel du berbère "Tit" (Source). Les points d'eau sont effectivement abondants dans la montagne, au nord de cette ville.

(Can) **TEUMET** (Situé entre Capella et Andraitx).

Le mot semble s'apparenter avec l'arabe "Oum" (Mère), et berberisé avec le "T" initial et final, formant ainsi un diminutif.

(Can) **TICULA** (Sud de Felanitx).

Un village "Tijula" existe au nord d'Almeria, et semble s'apparenter avec le douar "Tighoula" connu au sud de Marrakech. C'est le pluriel de "Tagnoult", signifiant en berbère, terrain situé près des maisons, et cultivé alternativement en céréales et en légumes.

(Cala) **TUENT** (Côte nord est du port de Soller).

Ce toponyme était connu jadis sous le nom de "Tuyent" et avait été écrit aussi "Tunyent". C'est une forme féminine berbère; dont le masculin serait "Ounyen".

La tribu de haute montagne, qui garde le passage du Tizi n Test entre Marrakech et Taroudant, s'appelle "Ounein" et aussi "Ounayen". Elle est d'origine très ancienne, et l'Almohade Ibn Tourmert, qui se faisait passer pour le "Mahdi" (Maitre de l'heure) y fit une sélection de ses adeptes. Emile Laoust, rapproche ce nom, du pluriel de puits "Ouna", qui devient dans certains dialectes "Anouyen" et "Anouiin". Dans le cercle de Taroudant, on relève "Tiounayan" comme nom de village.

A Majorque, Puig Punyent, devait être prononcé Bunyent. Le "Corpus de Toponomia" propose une origine latine avec le sens de montagne pointue. Selon Asin, le mot aurait la même provenance que "Es Ginyent" (Environs de Alcudia), de l'arabe, petit jardin. Ce dernier mot en dialecte marocain, se dit "Jniyin" et dans la langue classique "Jounaina".

Quant à moi, je pense que "Bunyent" et "Tunyent" ont la même origine, que je rattacherais à l'apport de ce nom, par une personne venue de la tribu Ounein du Tizi n Test.

Commandant Roland Legros

(A suivre)

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, à TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous évitez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

PARIS-BALEARES

órgano oficial de

LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

" LES CADETS DE MAJORQUE "

Siège Social: 38 rue Cérès

Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda

Président: Raphaël Ferrer
7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS
51.

1er Vice-President et Secrétaire Adjoint: Gabriel Simó, 92, Rue Sadi Carnot, DARNETAL, 76 Tel. 78-10-52

2me Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Capitán Vila, 12. Teléfono 27-22-96.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76 Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Tresorerie, adresser toute Correspondance au Secrétariat Général, 76 Tancarville.
Délégué General pour les Baléares et Trésorier Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44, Palma de Mallorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjunto Responsable de la Publication Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9. Palma de Mallorca. Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, 1º Palma de Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer. REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 30 Frs.

Membre donateur 40 Frs.

Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs. et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 9
Palma de Mallorca - Baleres - Espana

Depósito Legal: P.M. 955 - 1965

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMODITES - S'adresser: Pedro PALMER, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecrire à: MM. Jaime PALMER, 31, Clos Isabelle - 31 - TOURNEFEUILLE on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.250 francs. Ecrire à Jaime Sbert, C/. Jaime Ferrer, 6-4.^e — PALMA DE MALLORCA (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques — Produits d'Espagne — Vins fins — Champagnes sélectionnés — Affaire très prospère. Ecrire: Abbé Joseph RIPOLL, qui transmettra... 76 - TANCARVILLE.

SE VENDE

Bar restaurante en zona turística de Sóller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m² F. 4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Menblé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

APPARTEMENT A VENDRE - A PALMA, Plein Centre - Entrée - Cuisine - Salle à manger - Salon - 2 Studios - 3 Chambres à coucher - Belle terrasse - Eau, Gaz, Electricité. Ecrire à Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, PERRIGUEUX, 24.

JEUNE HOMME, COMMENCANT, bonne mémoire, présentant bien et actif est recherché pour Maison fruits et primeurs (NORD) - Doit se servir d'une bascule automatique. Ecrire à Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque: TANCARVILLE - 76 - qui transmettra.

A VENDRE CENTRE PALMA maison louée plus corps de bâtiment non terminé; 2 app. 3 garages. Possibilité création grand immeuble 6 à 7 Et. Superficie totale 240 m² affaire très intéressante. Urgent. Ecrire à François Castafer. Les Pâquerettes. Haut du Gras. - 88190 - GOLBEY - France.

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 GRAND MAGASIN: 250 m² + 133 m² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. — Voir ou téléphoner à Mr. Daniel GIRAUT. 38, rue Hemet. B.H. 5 - Logement 68. 93300 AUBERVILLIERS. Tel. 833. 52. 11.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Baleares): Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à setembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.^o 2. SOLLER.

A VENDRE, A SOLLER, IMMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

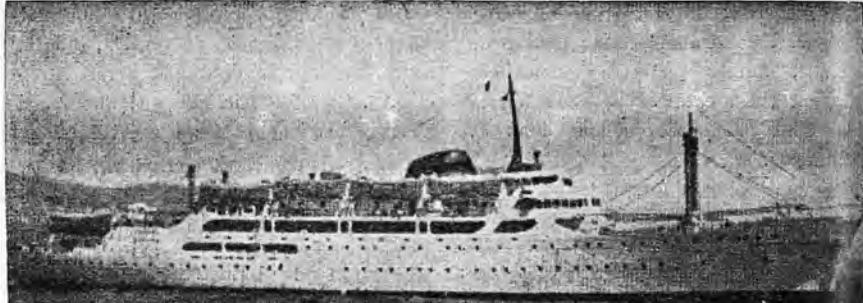
ECRIRE à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, ORLEANS 45- France.

POUR RAISONS FAMILIALES: A VENDRE ou CEDER EN GERANCE Affaire Fruits et Primeurs - Gros et détail - Livraisons épiciers - Marchés de Gros. Chiffre d'affaires important. Ecrire: Abbé Joseph RIPOLL, Curé de TANCARVILLE - 76 - qui transmettra.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arracó à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information Agence Vich, Plaza Gomila.

A VENDRE - SUPERBE APPARTEMENT "ATICO", situé à SANTA PONSA, dans l'ensemble J. FOURNET Superficie totale 465 m² - surface des pièces constituant l'habitation: 125 m². Tout confort - Etat de neuf - l'ensemble est à vendre pour raisons familiales. Ecrire: Abbé Joseph RIPOLL, Les Cadets de Majorque, 76430 - TANCARVILLE - qui transmettra.

VIAGER: Française âgée de 70 ans, vend directement sans intermédiaire, bel appartement tout meublé de meubles et objets mobiliers anciens, de style français. Immeuble très moderne, construit en 1971. Quartier résidentiel, vue imprenable sur mer et la baie de Palma. Aucun comptant, uniquement une rente viagère mensuelle. Ecrire à la Délegation des Baléares. Plaza Navegación 44 - Palma de Mallorca - qui transmettra.



COMPAÑIA TRASMEDITERRANEA, S. A. SERVICIO CON BALEARES

Aleaia, 53 - MADRID Via Layetana, 3 - BARCELONA Muelle Viejo, s/n - PALMA

Verano 1973

Julio - Agosto - Septiembre

BARCELONA - PALMA

Salidas de Barcelona:

Diario a las	24,00 h.
L, M, X, J, S, a las	12,00 h.

Salidas de Palma:

Diario a las	24,00 h.
L, M, X, J, S, a las	12,00 h.

BARCELONA - IBIZA

Salidas de Barcelona:

L, X, V, a las	20,00 h.
Sábados a las	24,00 h.
M, J, D, a las	19,00 h.

Salidas de Ibiza:

M, J, D, a las	20,00 h.
Sábados a las	10,00 h.
L, X, V, a las	19,00 h.

BARCELONA - MAHON

Salidas de Barcelona:

(1) L, X, V, a las	19,00 h.
(2) M, J, S, a las	19,00 h.

Salidas de Mahón:

(2) L, X, V, a las	19,00 h.
(1) M, J, S, a las	19,00 h.

VALENCIA - PALMA

Salidas de Valencia:

L, X, V, a las	21,00 h.
Domingos a las	10,00 h.
(*) Domingos a las	23,00 h.
(**) M, J, S, a las	21,00 h.

Salidas de Palma:

M, J, S, a las	20,00 h.
(*) Domingos a las	10,00 h.
Domingos a las	23,00 h.
(**) L, X, V, a las	20,00 h.

VALENCIA - IBIZA

Salidas de Valencia:

M, J, S, a las	21,00 h.
----------------	----------

Salidas de Ibiza:

L, X, V, a las	21,00 h.
----------------	----------

ALICANTE - PALMA

Salida de Alicante:

M, J, S, a las	19,00 h.
----------------	----------

Salidas de Palma:

L, X, V, a las	19,00 h.
----------------	----------

ALICANTE - IBIZA

Salidas de Alicante:

L, X, V, a las	21,00 h.
----------------	----------

PALMA - IBIZA

Salidas de Ibiza:

L, M, X, J, V, S, a las	12,00 h.
-------------------------	----------

SALIDAS DE IBIZA:

L, M, X, J, V, S, a las	24'00 h.
-------------------------	----------

PALMA - MAHON

Salidas de Palma:

M, J, D, a las	22'00 h.
----------------	----------

SALIDAS DE MAHÓN:

L, X, V, a las	22'00 h.
----------------	----------

PALMA - CIUDADELA

Salidas de Palma:

Viernes a las	22'00 h.
---------------	----------

SALIDAS DE CIUDADELA:

Jueves a las	22'00 h.
--------------	----------

PALMA - CABRERA

Salidas de Cabrera:

Viernes a las	16'00 h.
---------------	----------

SALIDAS DE PALMA:

Viernes a las	09'00 h.
---------------	----------

Salidas de Cabrera:

Viernes a las	16'00 h.
---------------	----------

CIUDADELA - ALCUDIA

Salidas de Ciudadelia:

M, S, a las	14'00 h.
-------------	----------

JUEVES A LAS:

Jueves a las	09'00 h.
--------------	----------

DOMINGOS A LAS:

Dom. a las	18,00 h.
------------	----------

SALIDAS DE ALCUDIA:

L, X, a las	12'00 h.
-------------	----------

JUEVES A LAS:

Jueves a las	17'00 h.
--------------	----------

DOMINGOS A LAS:

Dom. a las	8,30 h.
------------	---------